

VICTIMATION
&
SENTIMENT D'INSÉCURITÉ
EN ÎLE-DE-FRANCE

Les premiers résultats de la quatrième enquête (2007)

INSTITUT D'AMÉNAGEMENT ET D'URBANISME DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE
15, rue Falguière – 75740 PARIS cedex 15 – tél. : 01-53-85-53-85 – Fax : 01-53-85-76-02
Directeur Général : François DUGENY

Mission Etudes Sécurité – tel. : 01-53-85-75-60 – Fax : 01-53-85-76-15
Marianne ANACHE (Dir.), Hélène HEURTEL

juillet 2007

Sommaire

Avant propos	5
I. Les Franciliens se sentent un peu plus en sécurité.....	7
A . La lutte contre la délinquance n'est plus la priorité des Franciliens.....	7
▶ La priorité donnée à lutte contre « l'insécurité sociale » (chômage et pauvreté) est confirmée.....	7
▶ La préoccupation « sécurité » des Franciliens reste proche de celle de l'ensemble des Français	8
B . La sécurité perçue dans son quartier et dans les transports en commun s'est un peu améliorée.....	9
▶ Un Francilien sur deux a peur pour sa sécurité chez soi, dans son quartier ou dans les transports en commun	9
▶ Les transports en commun sont jugés un peu plus sécurisants.....	9
▶ La peur dans l'environnement proche est un peu plus marquée chez les victimes dont les faits se sont produits dans leur quartier.....	10
II. L'exposition des Franciliens aux victimations a peu changé dans l'enquête 2007 malgré des tendances très différentes selon les catégories de faits	12
A . La part de la population exposée aux atteintes personnelles ou envers les biens du ménage a peu bougé dans son ensemble	12
▶ Les atteintes envers les personnes font de plus en plus de victimes	12
▶ Les atteintes envers les biens du ménage restent dans leur ensemble stables.....	13
B . Les évolutions sont différentes selon la victimation.....	14
▶ Le taux de victimes d'agressions sexuelles dans la population francilienne reste assez proche d'une enquête à l'autre.....	14
▶ Les agressions par des proches montrent également peu de changement.....	15
▶ Les Franciliens sont plus exposés aux agressions tout venant	15
▶ En dépit de la hausse des vols de portables, l'exposition aux vols sans violence reste dans l'ensemble stable par rapport à l'enquête 2005.....	16
▶ Les ménages franciliens sont plus victimes de cambriolages	17
▶ L'exposition globale des ménages aux vols de 2 roues reste inférieure à celle de 2001	18
▶ Le risque d'être victime d'un vol de voiture ne cesse de baisser en Île-de-France	18
▶ L'exposition des ménages franciliens aux vols à la roulotte a diminué	19
▶ Le taux de ménages victimes de dégradations ou de destructions de véhicules reste stable en Île-de-France	19
C . Les victimations se déroulent à des moments et à des lieux différents selon leur nature.....	20
▶ Les espaces publics restent le lieu où se produit le plus d'agressions tout venant dans l'enquête 2007	21
▶ Et les transports en commun demeurent l'endroit où est enregistré le plus de vols sans violence	22
▶ Les vols et les dégradations ou destructions de véhicules à moteur se déroulent le plus souvent dans la rue	22
III. Les victimes n'ont pas toujours recours à la police ou la gendarmerie.....	23
A . Seule la moitié des faits est signalée aux autorités dans l'enquête 2007.....	23
B . L'image de la police et de la gendarmerie ne s'améliore pas beaucoup d'après les Franciliens.....	24

▶ Les Franciliens n'ont pas tous une bonne image de la relation des victimes avec la police.....	24
▶ Les victimes se disent satisfaites de l'accueil reçu en se rendant auprès des autorités, beaucoup moins du déroulement de l'affaire ensuite	24
IV. Les Franciliens trouvent que leur cadre de vie s'est un peu amélioré.....	26
A . Les nuisances dans le quartier ont diminué	26
B . Et le quartier reste agréable à vivre même en cas des nuisances ou d'insécurité	27
V. Les résultats par département.....	29
A . Le sentiment d'insécurité reste inégalement réparti entre les départements d'Île-de-France en 2007	29
▶ Les Parisiens ne sont plus ceux qui ont le moins peur en Île-de-France	29
▶ Les habitants de la Seine-Saint-Denis sont ceux qui se sentent le moins en sécurité.....	29
▶ Le Val-d'Oise se démarque des autres départements de grande couronne par un sentiment d'insécurité qui reste globalement assez présent	30
B . L'exposition aux victimations varie également d'un département à l'autre	32
▶ Les Parisiens demeurent les plus exposés aux agressions tout venant, aux vols sans violence et aux vols de 2 roues.....	32
▶ La Seine-Saint-Denis reste le département de petite couronne (et plus globalement d'Île-de-France) le plus exposé aux victimations.....	32
▶ Les départements de grande couronne continuent d'être les moins exposés aux atteintes personnelles, malgré la hausse des vols sans violence et des agressions tout venant dans les Yvelines	33
C . Le point de vue de la population sur la police et la gendarmerie est inégal selon le département	37
▶ L'image de la relation des victimes avec la police est un peu moins bonne en Seine-Saint-Denis, en Seine-et-Marne et dans le Val-d'Oise	37
▶ Les victimes résidant en Seine-Saint-Denis sont les moins satisfaites de l'accueil qu'elles ont reçu au commissariat et du déroulement de leur affaire.....	37

Avant propos

Depuis 2001, le conseil régional d'Île-de-France finance la réalisation d'enquêtes régionales de victimation. Elles sont renouvelées tous les deux ans pour pouvoir suivre l'évolution de l'insécurité (réelle ou simplement perçue) qui touche les Franciliens. L'enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » de 2007 constitue la quatrième enquête, les précédentes datant de 2001, 2003 et 2005. L'enquête de 2007 couvre les victimations subies par les Franciliens en 2004, 2005 et 2006.

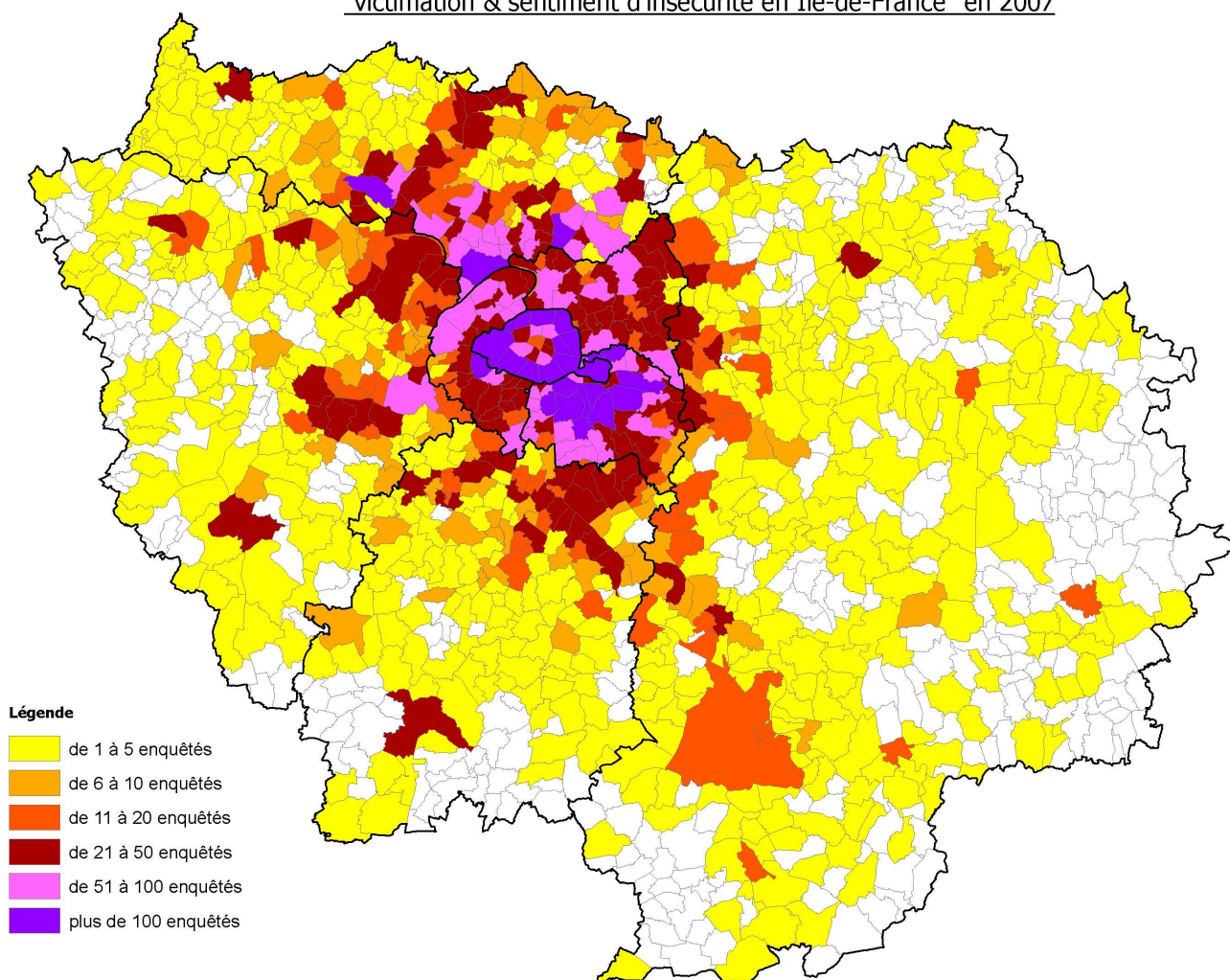
Les échantillons des trois premières enquêtes (2001, 2003 et 2005) sont représentatifs de la population âgée de 15 ans et plus de chaque département francilien. Le nombre important d'interviews (plus de 10 500 à chaque enquête) garantit pour chacune d'entre elles des résultats suffisamment précis à l'échelle départementale. La taille de l'échantillon augmente de près de moitié dans l'enquête 2007 (14 800 Franciliens enquêtés). Les conseils généraux du Val-de-Marne et du Val-d'Oise ont en effet choisi de financer des extensions départementales de l'échantillon initial sur leur territoire (4 300 interviews supplémentaires au total). Ce surplus d'enquêtés leur permettra d'obtenir des résultats à une échelle infra-départementale.

La méthodologie d'enquête reste sinon inchangée. Les interviews se déroulent par téléphone et les personnes interrogées sont choisies de manière aléatoire. Cette méthode permet de refléter au mieux la réalité, les habitants d'un même territoire ayant la même chance d'être enquêtés.

✓ **Les communes touchées par l'enquête de 2007**

L'enquête 2007 touche 920 communes franciliennes. Il y en avait 869 pour l'enquête 2005. Cette différence est due aux extensions départementales qui engendrent dans le Val-de-Marne et le Val-d'Oise près de trois fois plus d'interviews dans l'enquête 2007 que dans celle de 2005.

Les communes touchées par l'enquête
"victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France" en 2007



I. Les Franciliens se sentent un peu plus en sécurité

A. La lutte contre la délinquance n'est plus la priorité des Franciliens

- La priorité donnée à lutte contre « l'insécurité sociale » (chômage et pauvreté) est confirmée

L'insécurité sociale prend le pas sur l'insécurité civile, c'est à dire sur les problèmes de délinquance. En effet, la préoccupation « sécurité » des Franciliens reste peu marquée en 2007 confirmant ainsi la baisse constatée en 2005, avec un taux en dessous de la barre des 20 %. Les Franciliens ne sont plus que 18,5 % (près de 1 600 000 personnes) à placer la délinquance en tête des priorités dont devrait s'occuper le gouvernement en 2007. Ils étaient plus du double, 39,2 % (environ 3 400 000 personnes), en 2001.

L'enquête 2007 confirme parallèlement l'intérêt croissant des Franciliens à la lutte contre la pollution depuis 2003. 8,0 % des Franciliens (près de 700 000 personnes) mettent ces problèmes au premier rang des priorités assignées au gouvernement en 2007, contre 4,2 % en 2003 (environ 400 000 personnes).

Rétrospective : la préoccupation principale des Franciliens dans les enquêtes 2001, 2003, 2005 et 2007

	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	évolution entre les enquêtes			
					2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
délinquance	39,2%	27,8%	19,4%	18,5%	-29%	-30%	ns	-53%
pauvreté	25,9%	27,4%	33,0%	32,9%	6%	21%	ns	27%
chômage	24,6%	37,5%	37,1%	37,9%	52%	ns	ns	54%
pollution	6,3%	4,2%	6,3%	8,0%	-33%	51%	27%	28%
sida	4,0%	3,1%	4,1%	2,7%	-22%	32%	-35%	-33%

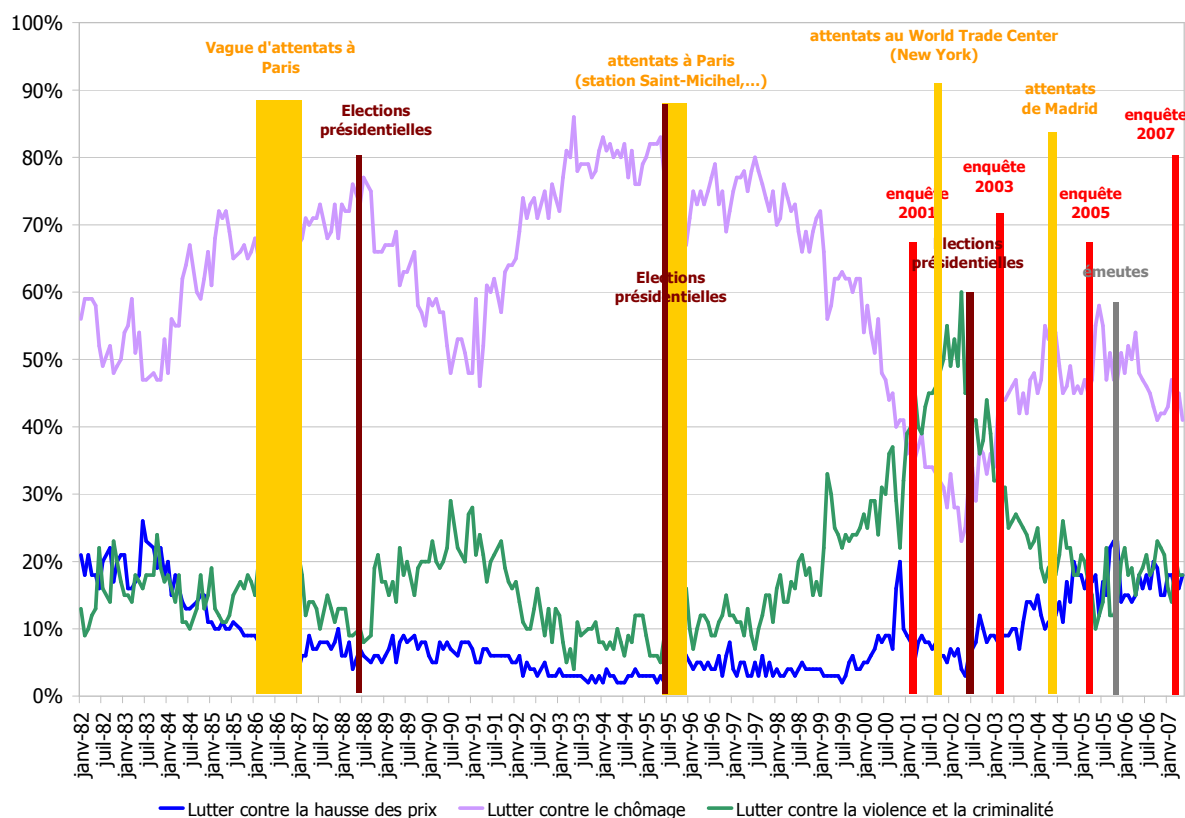
Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007

► **La préoccupation « sécurité » des Franciliens reste proche de celle de l'ensemble des Français**

L'institut de sondage TNS Sofres réalise depuis plusieurs années un baromètre politique mensuel qui permet une mesure de la préoccupation « sécurité » à l'échelle nationale.

Les résultats de ce baromètre montrent que, comme dans l'enquête francilienne, le chômage arrive en tête des préoccupations. Les problèmes de sécurité arrivent dernière. 16 % des Français placent les problèmes de violence et de criminalité en tête des actions prioritaires pour le gouvernement en janvier et 14 % en février 2007. Le taux de préoccupation « sécurité » des Franciliens sur cette même période (enquête 2007) est de 18,5 %.

Les trois principales priorités dans l'opinion publique selon TNS Sofres (janvier 1982 – mai 2007)



Source : baromètres TNS Sofres / LE FIGARO MAGAZINE

Question : Parmi les choses suivantes, quelle est celle dont le gouvernement doit, selon vous, s'occuper en priorité à l'heure actuelle ? (lutter contre la hausse des prix, lutter contre le chômage, lutter contre la violence et la criminalité, maintenir le pouvoir d'achat, maintenir la paix sociale).

B . La sécurité perçue dans son quartier et dans les transports en commun s'est un peu améliorée

- **Un Francilien sur deux a peur pour sa sécurité chez soi, dans son quartier ou dans les transports en commun**

La part de la population régionale sujette à la peur a diminué. En 2007, 50,8 % des Franciliens âgés de 15 ans et plus (soit près de 4 500 000 personnes) déclarent se sentir en insécurité chez eux, dans leur quartier ou dans les transports en commun, au moins de temps en temps, contre 53,8 % en 2001 (près de 4 700 000 Franciliens concernés).

Rétrospective : les taux de peur des Franciliens dans les enquêtes 2001, 2003, 2005 et 2007

	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	évolution entre les enquêtes			
					2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
peur quartier	29,1%	28,2%	26,4%	24,8%	ns	-6%	-6%	-15%
peur chez soi	8,3%	9,2%	8,9%	9,0%	11%	ns	ns	ns
peur bus	18,9%	19,3%	19,3%	19,7%	ns	ns	ns	ns
peur train	28,0%	28,3%	28,9%	27,2%	ns	ns	-6%	ns
peur métro	30,1%	30,9%	30,5%	27,2%	ns	ns	-11%	-9%
peur RER	33,2%	34,1%	36,2%	33,6%	ns	6%	-7%	ns
peur dans les transports en commun	43,8%	43,7%	45,2%	42,2%	ns	3%	-7%	-4%
toutes peurs confondues	53,8%	53,2%	52,7%	50,8%	ns	ns	-4%	-6%

Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007

- **Les transports en commun sont jugés un peu plus sécurisants**

Après avoir augmenté entre les enquêtes 2003 et 2005 (+ 3 points), notamment dans le RER, la peur dans les transports en commun s'est un peu atténuée depuis. En effet, 42,2 % des personnes interrogées (soit près de 3 800 000 de Franciliens) déclarent en 2007 avoir peur au moins de temps en temps dans les transports en commun, contre 45,2 % en 2005 (environ 4 000 000 de Franciliens). Cette baisse concerne aussi bien le train que le métro ou le RER.

La peur dans les transports en commun apparaît même un peu moins répandue qu'en 2001 où elle concernait 43,8 % de la population (soit près de 3 800 000 Franciliens).

L'amélioration de la sécurité perçue dans les transports en commun concerne surtout les usagers réguliers. Tous modes de transports confondus, la peur enregistre en effet une baisse de cinq points et demi en six ans, touchant 43,0 % des usagers réguliers en 2007 contre 48,5 % en 2001. C'est dans le métro et le train que la baisse est la plus importante, l'amélioration dans le RER n'apparaissant qu'en 2007.

**Rétrospective : les taux de peur des usagers* dans les transports en commun
dans les enquêtes 2001, 2003, 2005 et 2007**

peur dans ...	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	évolution entre les enquêtes			
					2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
... le bus	19,9%	20,3%	19,1%	19,2%	ns	ns	ns	ns
... le train	30,1%	30,0%	27,8%	26,5%	ns	-7%	ns	-12%
... le métro	30,5%	31,5%	27,7%	25,3%	ns	-12%	-9%	-17%
... le RER	36,6%	36,6%	36,6%	34,6%	ns	ns	-5%	-5%
... tous types de transports confondus	48,5%	46,8%	46,0%	43,0%	ns	ns	-6%	-11%

Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007

* : seules les personnes utilisant régulièrement les transports en commun pour leurs déplacements domicile-travail ou pour leurs loisirs sont prises en compte

Note de lecture : 19,2 % des personnes interrogées dans l'enquête 2007 et qui ne prennent régulièrement les transports en commun ont peur dans le bus

L'évolution de la peur dans les transports est différente pour les Franciliens qui utilisent peu ou pas les transports en commun. L'enquête 2007 montre en effet qu'elle n'a pas diminué par rapport à 2001. Les hausses de la peur dans le train, le métro et le RER mises en évidence dans l'enquête 2005 compensent les baisses enregistrées en 2007.

Rétrospective : les taux de peur des non-usagers dans les transports en commun
dans les enquêtes 2001, 2003, 2005 et 2007**

peur dans ...	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	évolution entre les enquêtes			
					2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
... le bus	18,2%	18,6%	19,4%	20,1%	ns	ns	ns	11%
... le train	26,3%	27,0%	29,7%	27,7%	ns	10%	-7%	ns
... le métro	29,8%	30,5%	32,7%	28,8%	ns	7%	-12%	ns
... le RER	30,6%	32,1%	35,9%	32,8%	ns	12%	-9%	7%
... tous types de transports confondus	40,3%	41,2%	44,5%	41,5%	ns	8%	-7%	ns

Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007

** : seules les personnes n'utilisant pas régulièrement les transports en commun pour leurs déplacements domicile-travail et pour leurs loisirs sont prises en compte

Note de lecture : 27,7 % des personnes interrogées dans l'enquête 2007 et qui ne prennent pas régulièrement les transports en commun ont peur dans le train

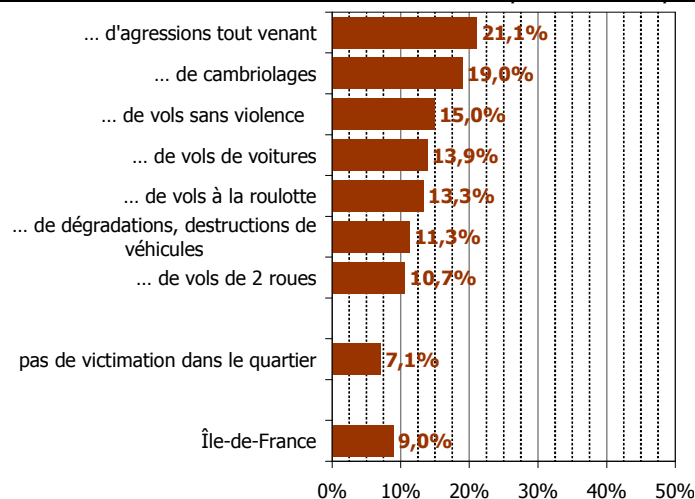
► **La peur dans l'environnement proche est un peu plus marquée chez les victimes dont les faits se sont produits dans leur quartier**

Le sentiment d'insécurité peut être influencé par des faits dont on a été victime soi même ou certains de nos proches. Mais la relation n'est pas systématique. D'autres facteurs (sentiment de vulnérabilité accru parce qu'on est âgé ou une femme...) peuvent contribuer au fait d'avoir peur. L'enquête 2007 le confirme, en montrant que la peur dans l'environnement proche est plus fréquente chez les victimes dont les faits se sont produits dans leur quartier de résidence, sans être pour autant omniprésente. L'influence des victimations sur la peur varie néanmoins selon la nature de l'atteinte :

- La peur chez soi est particulièrement accrue chez les victimes d'agressions tout venant et de cambriolages. En effet, 21,2 % des victimes d'agressions tout venant et 19,0 % de cambriolages se sentent en insécurité chez elles dans l'enquête 2007. Cette peur concerne seulement 7,1 % des Franciliens non-victimes dans leur quartier au cours des trois dernières années.

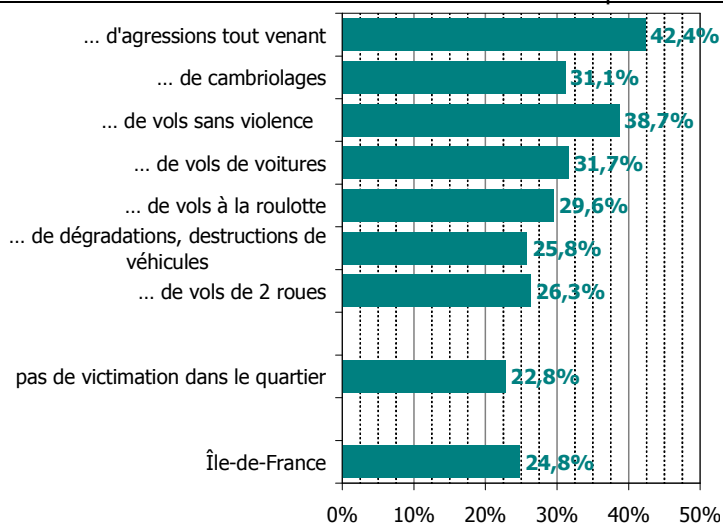
- La peur dans le quartier le soir est également particulièrement marquée chez les victimes d'agressions tout venant dont le dernier fait s'est passé près de chez elles. Elle l'est aussi chez les victimes de vols sans violence. 42,4 % des victimes d'agressions tout venant et 38,7 % de celles de vols sans violence disent en effet avoir peur dans leur quartier le soir dans l'enquête 2007. Ce taux est de 22,8 % chez les Franciliens n'ayant subi aucune victimation dans leur quartier.

Peur chez soi selon les victimations subies dans le quartier – enquête 2007



Source : IAURIF – enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2007

Peur dans le quartier le soir selon les victimations subies dans le quartier – enquête 2007



Source : IAURIF – enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2007

II. L'exposition des Franciliens aux victimations a peu changé dans l'enquête 2007 malgré des tendances très différentes selon les catégories de faits

A. La part de la population exposée aux atteintes personnelles ou envers les biens du ménage a peu bougé dans son ensemble

Remarques :

- les atteintes personnelles prennent en compte les vols avec ou sans violence et les tentatives, les agressions sexuelles et les tentatives, les agressions par des proches et les tentatives ainsi que les autres types d'agressions (inclues dans les agressions tout venant).

- les atteintes envers les ménages concernent celles envers les véhicules du ménage (vols et tentatives de vol de véhicules à moteur ou de 2 roues, vols à la roulotte et tentatives, dégradations ou destructions de véhicules) et les cambriolages.

D'après l'enquête 2007, plus d'un Francilien sur deux (**52,7 % de la population âgée de 15 ans et plus**, soit près de **4 700 000 personnes**) a été confronté au moins une fois en 2004, 2005 ou 2006 à une agression, un vol personnel ou une atteinte envers un bien appartenant à son foyer (le fait pouvant correspondre à une simple tentative ou à un acte réalisé). Cette proportion de victimes dans la population est proche de celle calculée dans l'enquête 2001. Les hausses observées pour certaines catégories de victimations (vols sans violence, agressions tout venant et cambriolages) compensent en partie les baisses mises en évidence pour les atteintes envers les véhicules.

▸ Les atteintes envers les personnes font de plus en plus de victimes

Selon l'enquête 2007, **17,2 % des Franciliens âgés de 15 ans et plus** (près de **1 500 000 personnes**) ont été victimes personnellement au moins une fois en 2004, 2005 ou 2006 d'une agression ou d'un vol. Ces atteintes personnelles font plus de victimes qu'avant. L'enquête 2001 montre en effet qu'en 1998, 1999 ou 2000, **15,3 % des Franciliens** (près de **1 300 000 personnes**) avaient été exposés à ces victimations.

Le détail par catégorie de victimation montre que la hausse est essentiellement due à une augmentation de la proportion de victimes de vols sans violence (hausse de deux points entre les enquêtes 2001 et 2007) et de celles d'agressions tout venant (hausse de un point).

► **Les atteintes envers les biens du ménage restent dans leur ensemble stables**

L'enquête 2007 montre que la part de ménages franciliens exposés à des victimations ménages a peu évolué par rapport à celle de 2005. Elle reste bien en dessous du taux observé dans l'enquête 2001. En effet, **42,5 % des ménages franciliens** (près de **2 000 000 ménages**) ont été victimes au moins une fois en 2004, 2005 ou 2006 d'une atteinte envers un des véhicules leur appartenant ou d'un cambriolage d'après l'enquête 2007. Ce taux était de **47,0 %** dans celle de 2001 (environ **2 100 000 ménages**).

La baisse s'explique surtout par la diminution des atteintes envers les véhicules. L'exposition aux vols de voitures est en effet en baisse depuis l'enquête 2001 (baisse de six points et demi au total entre les enquêtes 2001 et 2007). Les vols de 2 roues et les vols à la roulotte ont également diminué par rapport à l'enquête 2001.

La tendance est en revanche totalement différente pour les cambriolages. L'exposition des ménages aux cambriolages est en hausse depuis l'enquête 2005 (hausse de un point au final entre les enquêtes 2001 et 2007).

Rétrospective : les taux de victimation dans les enquêtes de 2001, 2003, 2005 et 2007 (prenant en compte les faits réalisés et les simples tentatives)

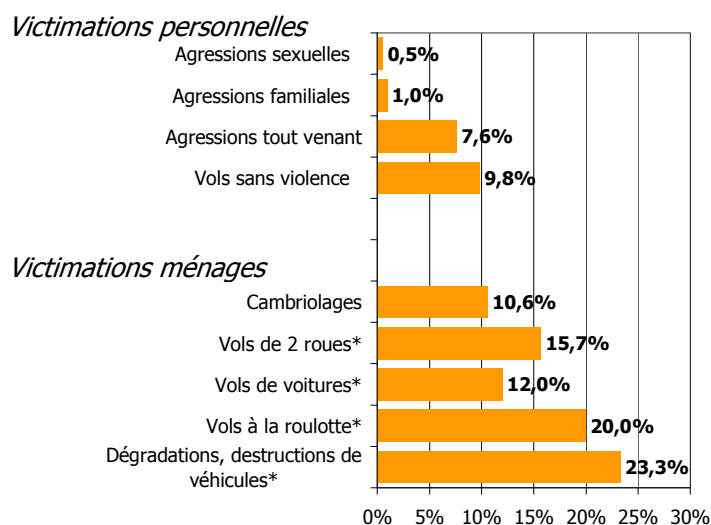
	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	évolution entre les enquêtes			
					2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
Agressions sexuelles et tentatives	0,7%	0,9%	0,7%	0,5%	ns	ns	ns	ns
Agressions par un proche et tentatives	1,1%	1,0%	1,2%	1,0%	ns	ns	ns	ns
Agressions tout venant et tentatives	6,7%	5,9%	6,1%	7,6%	-11%	ns	24%	14%
Vols sans violence et tentatives	7,9%	9,0%	9,5%	9,8%	13%	ns	ns	24%
<i>victimations personnelles</i>	<i>15,3%</i>	<i>15,5%</i>	<i>16,2%</i>	<i>17,2%</i>	<i>ns</i>	<i>ns</i>	<i>6%</i>	<i>12%</i>
Cambriolages et tentatives	9,5%	8,6%	9,8%	10,6%	-10%	13%	9%	11%
Vols de 2 roues* et tentatives	19,2%	16,2%	14,9%	15,7%	-16%	ns	ns	-18%
Vols de voitures* et tentatives	18,5%	17,3%	14,6%	12,0%	-7%	-16%	-18%	-35%
Vols à la roulotte* et tentatives	23,4%	21,4%	20,7%	20,0%	-9%	ns	ns	-15%
Dégradations / destructions de véhicules*	23,6%	22,2%	23,0%	23,3%	-6%	ns	ns	ns
<i>victimations ménages</i>	<i>47,0%</i>	<i>43,1%</i>	<i>43,7%</i>	<i>42,5%</i>	<i>-8%</i>	<i>ns</i>	<i>ns</i>	<i>-9%</i>
<i>toutes victimations confondues</i>	<i>53,4%</i>	<i>50,7%</i>	<i>51,8%</i>	<i>52,7%</i>	<i>-5%</i>	<i>ns</i>	<i>ns</i>	<i>ns</i>

Remarque : les résultats ci-dessus prennent en compte les tentatives

Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007

* : seuls les ménages équipés sont pris en compte

Proportion de personnes ou ménages franciliens victimes au moins une fois en trois ans
(en 2004, 2005 et 2006) - faits réalisés et tentatives



Source : IAURIF – enquête « victimation et sentiment d’insécurité en Île-de-France » de 2007

* : seuls les ménages équipés sont pris en compte

Remarque : les résultats ci-dessus prennent en compte les tentatives

Note de lecture : D’après l’enquête 2007, 12,0 % des ménages équipés de voiture(s) ont été victimes au moins une fois en 2004, 2005 ou 2006 d’un vol de voiture ou d’une tentative

B . Les évolutions sont différentes selon la victimation

‣ Le taux de victimes d’agressions sexuelles dans la population francilienne reste assez proche d’une enquête à l’autre

Selon l’enquête 2007, 0,5 % des Franciliens âgés de 15 ans et plus (près de 50 000 personnes) ont été victimes au moins une fois en 2004, 2005 ou 2006 d’une agression sexuelle ou d’une tentative. Ce taux est proche de celui observé dans les enquêtes précédentes.

La nature des agressions sexuelles change peu d’une enquête à l’autre. Les résultats de l’enquête 2007 montrent que quatre agressions sur dix sont des viols ou des tentatives de viols. La plupart des agressions (63 %) correspondent à de simples violences verbales ou des comportements menaçants, sans violence physique.

Nature de l’agression sexuelle la plus récente – enquête 2007



Source : IAURIF – enquête « victimation et sentiment d’insécurité en Île-de-France » de 2007

► **Les agressions par des proches montrent également peu de changement**

D'après l'enquête 2007, 1,0 % de la population francilienne âgée de 15 ans et plus (près de 90 000 personnes) a été victime au moins une fois en 2004, 2005 ou 2006 d'une agression par un proche ou d'une tentative. Ce taux de victimation change peu d'une enquête à l'autre.

Contrairement aux agressions sexuelles, l'essentiel des agressions par des proches (68 %) correspond à des violences physiques.

Nature de l'agression par un proche la plus récente – enquête 2007



Source : IAURIF – enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » de 2007

► **Les Franciliens sont plus exposés aux agressions tout venant**

Selon l'enquête 2007, 7,6 % des Franciliens âgés de 15 ans et plus (près de 680 000 personnes) ont été victimes au moins une fois en 2004, 2005 ou 2006 d'une agression tout venant ou d'une tentative. Ce taux est en hausse par rapport à celui de l'enquête 2005 (6,1 %, soit environ 530 000 victimes).

La hausse concerne principalement les victimes de violences verbales ou de comportements menaçants

Les victimes décrivent dans chaque enquête la dernière victimation à laquelle elles ont été exposées. L'enquête 2007 montre que l'exposition des Franciliens aux violences physiques (ITT, blessures ou coups) a peu évolué. Les violences verbales et les comportements menaçants font en revanche plus de victimes qu'avant. En effet, selon l'enquête 2007, 4,4 % des Franciliens âgés de 15 ans et plus (près de 390 000 personnes en trois ans) déclarent comme agression la plus récente avoir été victimes de violences verbales ou de comportement menaçant. Ce taux était de 3,2 % dans l'enquête 2005 (près de 270 000 victimes).

Rétrospective : Franciliens victimes selon la gravité de l'agression tout venant la plus récente dans les enquêtes de 2001, 2003, 2005 et 2007

gravité de l'agression la plus récente	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	évolution entre les enquêtes			
					2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
ITT de 8 jours ou plus	0,5%	0,4%	0,5%	0,5%	ns	ns	ns	ns
blessures sur la victime	1,2%	1,1%	1,3%	1,3%	ns	ns	ns	ns
coups sur la victime	1,4%	1,1%	1,1%	1,3%	ns	ns	ns	ns
violences verbales ou comportement menaçant	3,6%	3,5%	3,2%	4,4%	ns	ns	40%	23%
tous types d'agressions confondus	6,7%	5,9%	6,1%	7,6%	-11%	ns	24%	14%

Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007

Le risque s'est accru pour les agressions simples comme pour les vols violents

Les enquêtes 2005 et 2007 montrent que les Franciliens sont devenus plus exposés aux vols violents et aux agressions simples. En effet, 4,1 % des Franciliens âgés de 15 ans et plus (près de 360 000 personnes) déclarent comme agression la plus récente au cours des trois années couvertes par l'enquête 2007 un vol avec violence ou une tentative de vol et 3,5 % (310 000 personnes) une simple agression. Les taux étaient respectivement de 3,4 % (près de 300 000 personnes) et 2,7 % (240 000 personnes) dans l'enquête 2005.

Rétrospective : Franciliens victimes selon la nature de l'agression tout venant la plus récente dans les enquêtes de 2001, 2003, 2005 et 2007

nature de l'agression la plus récente	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	évolution entre les enquêtes			
					2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
agression simple	3,0%	2,6%	2,7%	3,5%	ns	ns	29%	18%
vol ou tentative de vol	3,7%	3,4%	3,4%	4,1%	ns	ns	20%	ns
tous types d'agressions confondus	6,7%	5,9%	6,1%	7,6%	-11%	ns	24%	14%

Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007

- ▶ **En dépit de la hausse des vols de portables, l'exposition aux vols sans violence reste dans l'ensemble stable par rapport à l'enquête 2005**

L'exposition globale des Franciliens aux vols sans violence a peu évolué entre les deux dernières enquêtes

D'après l'enquête 2007, 9,8 % des Franciliens âgés de 15 ans et plus (près de 870 000 personnes) ont été victimes au moins une fois en 2004, 2005 ou 2006 d'un vol sans violence ou d'une tentative. Cette proportion est proche de celle observée dans l'enquête 2005. La comparaison avec le taux de l'enquête 2001, 7,9 % (environ 700 000 victimes), confirme néanmoins que l'exposition des Franciliens aux vols sans violence s'est accrue par rapport à la période 1998-2000.

Les vols de téléphones et d'ordinateurs portables font néanmoins de plus en plus de victimes

L'enquête 2007 confirme cependant la hausse importante du nombre de victimes de vols de portable mise en évidence dans l'enquête 2005. En effet, 2,8 % des Franciliens âgés de 15 ans ou plus (près de 250 000 personnes) déclarent comme vol le plus récent au cours des trois années couvertes par l'enquête 2007 un vol de portable. Le taux était de 1,0 % dans l'enquête 2001 (près de 80 000 personnes).

Les vols de portables ne constituent pas la principale source d'objets volés. Avec 3,9 % de la population victime en 2004, 2005 ou 2006 (près de 350 000 personnes), les vols d'argent et de bijoux gardent depuis l'enquête 2001 la première place des biens les plus volés.

Rétrospective : Franciliens victimes selon le type d'objet dérobé au cours du vol sans violence le plus récent dans les enquêtes de 2001, 2003, 2005 et 2007

	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	évolution entre les enquêtes			
					2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
argent, montres, bijoux	3,8%	4,1%	4,2%	3,9%	ns	ns	ns	ns
cartes de crédit, chèques	2,4%	2,8%	3,0%	3,0%	ns	ns	ns	22%
téléphones mobiles, ordinateurs	1,0%	1,7%	2,1%	2,8%	73%	26%	35%	194%
papiers d'identité	2,5%	2,5%	2,8%	2,8%	ns	ns	ns	ns
tous types d'objets confondus	6,0%	6,9%	7,2%	7,6%	15%	ns	ns	26%

Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007

► **Les ménages franciliens sont plus victimes de cambriolages**

Selon l'enquête 2007, 10,6 % des ménages franciliens (près de 510 000 ménages) ont été victimes au moins une fois en 2004, 2005 ou 2006 d'un cambriolage ou d'une simple tentative. Ce taux confirme la tendance à la hausse déjà mise en évidence dans l'enquête 2005. 9,8 % des ménages franciliens (près de 440 000 ménages) avaient déclaré avoir été victimes de cambriolages dans l'enquête 2005, contre 8,6 % (près de 390 000 ménages) dans celle de 2003.

La hausse entre les enquêtes 2005 et 2007 concerne surtout les résidences principales des Franciliens vivant en maison

L'augmentation de la proportion de ménages victimes de cambriolages entre les enquêtes 2005 et 2007 concerne surtout ceux qui habitent en maison individuelle. 11,6 % des ménages résidant en maison sont concernés par cette victimation dans l'enquête 2007. Le taux était de 9,2 % dans l'enquête 2005.

Rétrospective : ménages franciliens victimes dont le cambriolage le plus récent concernait leur domicile principal dans les enquêtes de 2001, 2003, 2005 et 2007

	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	évolution entre les enquêtes			
					2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
appartement	6,1%	5,2%	5,8%	6,3%	-15%	ns	ns	ns
maison	10,1%	10,3%	9,2%	11,6%	ns	ns	26%	15%
tous types confondus	9,5%	8,6%	9,8%	10,6%	-10%	13%	9%	11%

Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007

L'enquête 2007 confirme l'augmentation des cambriolages avec effraction déjà mise en évidence par celle de 2005

Les trois quarts des faits déclarés dans l'enquête 2007 sont des cambriolages ou des tentatives de cambriolages avec effraction. Le quart restant correspond notamment à des entrées par ruse ou à d'autres types de cambriolages sans effraction (entrée par une fenêtre ouverte...).

L'enquête 2007 montre une augmentation du taux de victimes de cambriolages avec effraction par rapport à l'enquête 2003. Les cambriolages avec effraction concernent 8,0 % des ménages franciliens dans l'enquête 2007 contre 6,2 % dans celle de 2003.

Rétrospective : ménages franciliens victimes selon la nature du cambriolage le plus récent dans les enquêtes de 2001, 2003, 2005 et 2007

	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	évolution entre les enquêtes			
					2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
avec effraction	6,9%	6,2%	7,3%	8,0%	-10%	18%	9%	15%
sans effraction	2,6%	2,4%	2,5%	2,6%	ns	ns	ns	ns
tous types confondus	9,5%	8,6%	9,8%	10,6%	-10%	13%	9%	11%

Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007

‣ **L'exposition globale des ménages aux vols de 2 roues reste inférieure à celle de 2001**

Selon l'enquête 2007, 15,7 % des ménages franciliens équipés de 2 roues (près de 360 000 ménages) ont été victimes au moins une fois en 2004, 2005 ou 2006 d'un vol de 2 roues ou d'une tentative. Ce résultat confirme la baisse de l'exposition des ménages franciliens aux vols de 2 roues par rapport à l'enquête 2001. 19,2 % des ménages équipés (environ 400 000 ménages) ont en effet, selon l'enquête 2001, été victimes au moins une fois en 1998, 1999 ou 2000 d'un vol de 2 roues ou d'une tentative. Une meilleure protection des 2 roues contre le vol, notamment pour les 2 roues motorisés, explique sans doute cette baisse.

‣ **Le risque d'être victime d'un vol de voiture ne cesse de baisser en Île-de-France**

La baisse des vols de voitures mise en évidence dès l'enquête 2003 est confirmée dans celle de 2007. En effet, 12,0 % des ménages franciliens équipés de voitures (près de 450 000 ménages) ont été victimes au moins une fois en 2004, 2005 ou 2006 d'un vol de voiture ou d'une tentative. Ils étaient 18,5 % à en avoir été victimes dans l'enquête 2001, 17,3 % dans celle de 2003 et 14,6 % dans celle de 2005 (respectivement environ 670 000, 620 000 et 520 000 ménages). Au total, la part de ménages franciliens victimes de vols de voitures ou de tentatives en trois ans a donc perdu plus de six points entre les périodes 1998-2000 et 2004-2006.

Les vols de voitures réalisés ont fortement baissé après l'enquête 2003, les tentatives un peu moins

La baisse du risque d'être victime d'un vol de voiture concerne aussi bien les faits réalisés que les tentatives (baisse de trois points entre les enquêtes 2001 et 2007 pour les vols réalisés et de trois points et demi pour les tentatives).

Les vols de voitures réalisés diminuent néanmoins plus vite que les simples tentatives, notamment depuis l'enquête 2003. Cette différence de vitesse est due à la généralisation des équipements de protection contre le vol pour les voitures qui le rend moins aisé qu'avant.

Rétrospective : ménages franciliens équipés victimes selon la nature du vol de voiture le plus récent dans les enquêtes de 2001, 2003, 2005 et 2007

	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	évolution entre les enquêtes			
					2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
tentatives de vols	12,1%	10,8%	9,6%	8,5%	-11%	-11%	-11%	-29%
vols réalisés	6,4%	6,5%	5,0%	3,4%	ns	-23%	-31%	-47%
tous faits confondus	18,5%	17,3%	14,6%	12,0%	-7%	-16%	-18%	-35%

Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007

‣ **L'exposition des ménages franciliens aux vols à la roulotte a diminué**

D'après l'enquête 2007, 20,0 % des ménages franciliens équipés de voitures (près de 760 000 ménages) ont été victimes au moins une fois en 2004, 2005 ou 2006 d'un vol à la roulotte ou d'une tentative. Cette proportion est en baisse par rapport à l'enquête 2001. Elle était de 23,4 % (environ 850 000 ménages) dans la première enquête.

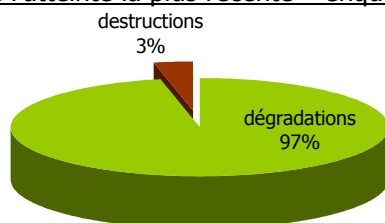
‣ **Le taux de ménages victimes de dégradations ou de destructions de véhicules reste stable en Île-de-France**

L'exposition des ménages franciliens aux dégradations et aux destructions de véhicules évolue peu entre les enquêtes. Selon celle de 2007, 23,3 % des ménages franciliens équipés de voitures (près de 890 000 ménages) ont été victimes au moins une fois en 2004, 2005 ou 2006 d'une dégradation ou d'une destruction de véhicule. Ce taux est proche de ceux observés dans les enquêtes précédentes. Les faits commis durant les émeutes urbaines de novembre 2005 n'ont donc pas entraîné d'augmentation significative du nombre de victimes de dégradations ou de destructions de véhicules en trois ans. Le surplus d'atteintes réalisées pendant ces émeutes est peu important par rapport au total de faits qui se sont produits en 2004, 2005 et 2006.

Les destructions de véhicules sont très rares

La plupart des ménages touchés par cette victimation (97 % d'entre eux) ont subi une dégradation de véhicule. Les 3 % restant ont donc été victimes d'une destruction de véhicule.

Nature de l'atteinte la plus récente – enquête 2007



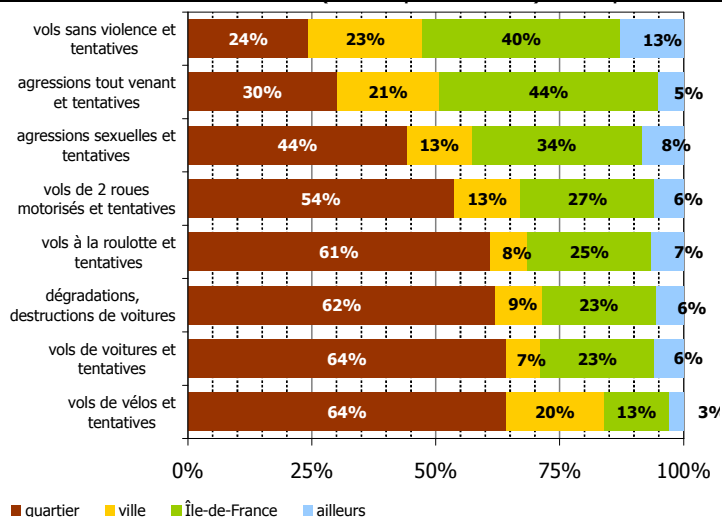
Source : IAURIF – enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » de 2007

C . Les victimations se déroulent à des moments et à des lieux différents selon leur nature

Certains lieux sont plus ou moins propices aux victimations. Les vols sans violence et les agressions tout venant se produisent le plus souvent en dehors du quartier de résidence de la victime, lors de ses déplacements. D'après l'enquête 2007, un quart des vols sans violence (24,7 %) s'est produit alors que la victime allait ou revenait de son lieu de travail ou d'école. Il en est de même pour plus d'une agression tout venant sur trois (35,4 %). Les agressions sexuelles, elles, se passent le plus souvent dans des espaces publics (32 %). L'enquête 2007 montre également que certaines ont lieu au domicile même de la victime (22 %). Les vols sans violence et les agressions tout venant sont des victimations de déplacement et sont donc plutôt diurnes.

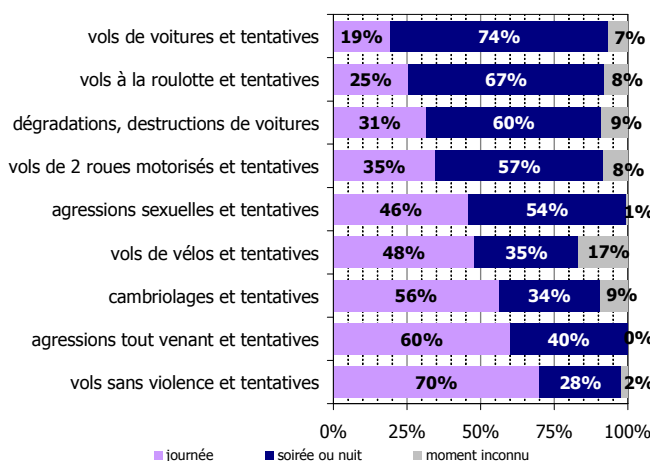
Les atteintes envers les véhicules se déroulent quant à elles plutôt dans le quartier de résidence de la victime (à son domicile ou aux alentours), alors que le véhicule est en stationnement à proximité ou chez la victime. Les vols de voitures, les vols à la roulotte, et dans une moindre mesure les dégradations ou les destructions de véhicules et les vols de 2 roues motorisés ont lieu plutôt de nuit.

Localisation des victimations (fait le plus récent) – enquête 2007



Source : IAURIF – enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » de 2007

Moment de la réalisation de la victimation (fait le plus récent) – enquête 2007

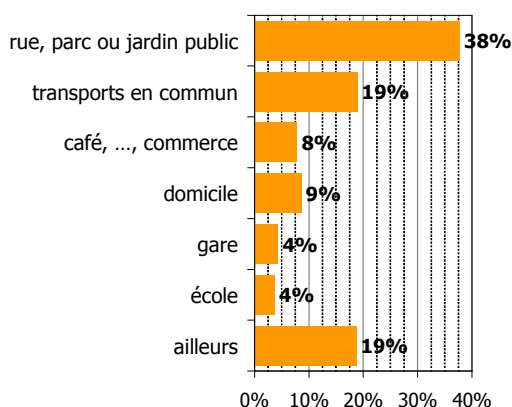


Source : IAURIF – enquête « victimation et sentiment d’insécurité en Île-de-France » de 2007

▸ Les espaces publics restent le lieu où se produit le plus d’agressions tout venant dans l’enquête 2007

Selon l’enquête 2007, près de quatre agressions sur dix se sont déroulées dans un espace public (rues, parcs, jardins publics...). Ce taux change peu par rapport aux enquêtes précédentes. Les espaces publics restent ainsi le lieu où se passe l’essentiel des agressions tout venant, devant largement les transports en commun (deux fois moins de faits dans les transports en commun que dans les espaces publics).

Localisation des agressions tout venant (agression la plus récente) – enquête 2007



Source : IAURIF – enquête « victimation et sentiment d’insécurité en Île-de-France » de 2007

► **Et les transports en commun demeurent l'endroit où est enregistré le plus de vols sans violence**

Les transports en commun sont devenus depuis l'enquête 2003 le principal lieu de réalisation de vols sans violence. L'enquête 2007 montre qu'un vol sur quatre a lieu dans les transports en commun. Les espaces publics et les lieux de distractions ou de commerces arrivent juste derrière, enregistrant chacun un peu plus d'un fait sur cinq.

Localisation des vols sans violence (vol le plus récent) – enquête 2007

	enquête	enquête	enquête	enquête	évolution entre les enquêtes			
	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
transports en commun	20,2%	26,6%	28,5%	25,5%	32%	ns	ns	26%
rue, parc ou jardin public	20,8%	21,8%	19,2%	20,7%	ns	ns	ns	ns
café, ..., commerce	19,9%	17,9%	20,4%	21,8%	ns	ns	ns	ns
domicile	7,4%	5,7%	3,5%	5,2%	ns	-39%	48%	-30%
gare	5,2%	4,4%	3,9%	2,9%	ns	ns	ns	-45%
école	4,3%	4,4%	4,0%	4,2%	ns	ns	ns	ns
ailleurs	22,2%	19,2%	20,6%	19,8%	ns	ns	ns	ns

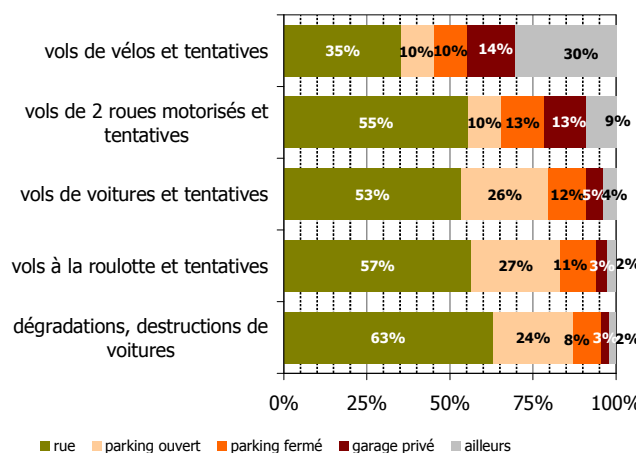
Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007

► **Les vols et les dégradations ou destructions de véhicules à moteur se déroulent le plus souvent dans la rue**

Plus de la moitié des vols de voitures et de 2 roues à moteur, des vols à la roulotte et des dégradations ou destructions de véhicules ont lieu dans la rue. Stationner son véhicule dans un parking n'exclut pas tout risque de vol, même lorsqu'il s'agit d'un parking fermé.

Seul un tiers des vols de vélos s'est passé dans la rue. 30 % se sont produits ailleurs que dans la rue, un parking ou un garage. Il peut s'agir, au moins en partie, de vols réalisés dans des locaux à vélos.

Lieu de réalisation de l'atteinte envers le véhicule (atteinte la plus récente) – enquête 2007



Source : IAURIF – enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » de 2007

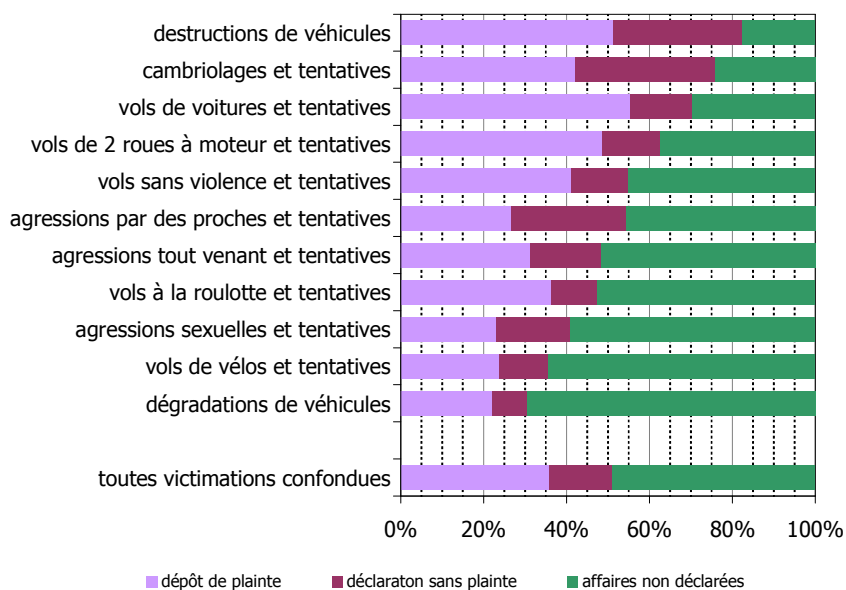
III. Les victimes n'ont pas toujours recours à la police ou la gendarmerie

A. Seule la moitié des faits est signalée aux autorités dans l'enquête 2007

Les victimations ne sont pas forcément portées à la connaissance de la police ou à la gendarmerie pour diverses raisons. Au total, 51 % des affaires sont signalées et seules 36 % font l'objet d'un dépôt de plainte dans l'enquête 2007.

La propension des victimes à signaler l'atteinte subie varie fortement selon la nature du fait. Dans l'enquête 2007, les cambriolages, les vols de voitures ainsi que les destructions de voitures sont les faits les plus fréquemment rapportés aux autorités. A l'inverse, les dégradations de véhicules, les vols de vélos et les agressions sexuelles sont les moins signalés. Ce classement a peu évolué par rapport à l'enquête 2005.

Les renvois à la police et à la gendarmerie (faits réalisés et tentatives) - enquête 2007



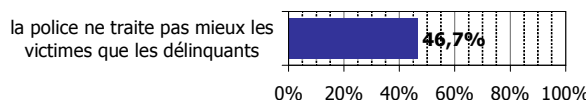
Source : IAURIF – enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2007

B . L'image de la police et de la gendarmerie ne s'améliore pas beaucoup d'après les Franciliens

▸ Les Franciliens n'ont pas tous une bonne image de la relation des victimes avec la police

Malgré une légère amélioration par rapport à l'enquête 2005, les Franciliens (victimes ou pas) restent nombreux à avoir une mauvaise image de la relation entre la police et les victimes. 46,7 % d'entre eux considèrent en effet que la police ne traite pas mieux les victimes que les délinquants dans l'enquête 2007, contre 48,0 % dans celle de 2005.

Mauvaise image de la relation des victimes avec la police : « la police ne traite pas mieux les victimes que les délinquants » - enquête 2007



Source : IAURIF – enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2007

Ce point de vue ne semble pas avoir d'influence sur la propension des victimes à avoir recours aux autorités. En effet, 48,5 % des affaires signalées et 47,9 % de celles qui ne le sont pas concernent des victimes qui ont une image négative de la police et de la gendarmerie.

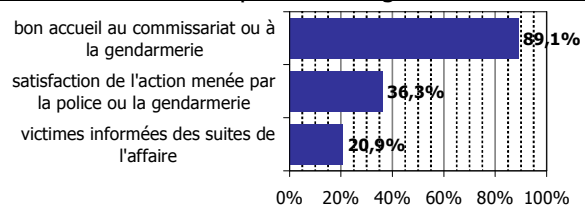
▸ Les victimes se disent satisfaites de l'accueil reçu en se rendant auprès des autorités, beaucoup moins du déroulement de l'affaire ensuite

Les victimes qui ont été en contact avec les autorités portent un jugement très positif sur l'accueil qu'on leur a réservé. Selon l'enquête 2007, neuf victimes sur dix (89,1 %) considèrent avoir été bien accueillies au commissariat ou à la gendarmerie. Le taux de satisfaction s'est même amélioré par rapport à l'enquête 2001 (87,8 %).

Lorsqu'un signalement a lieu, les victimes déclarent souvent n'être pas tenues au courant des suites de l'affaire après. D'après l'enquête 2007, seules 20,9 % des victimes ont été informées. Il n'y a pas eu d'amélioration par rapport aux enquêtes précédentes.

L'enquête 2007 montre que le taux de satisfaction de l'action menée par la police ou la gendarmerie reste également faible (36,3 %), malgré une légère amélioration par rapport à l'enquête 2001 (33,3 %).

La relation entre les victimes et la police ou la gendarmerie dans l'enquête 2007



Source : IAURIF – enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2007

IV. Les Franciliens trouvent que leur cadre de vie s'est un peu amélioré

A. Les nuisances dans le quartier ont diminué

L'enquête 2007 montre que l'environnement dans lequel vivent les Franciliens, ou tout au moins la perception qu'ils en ont, s'est amélioré depuis 2001. En 2007, 57,8 % des Franciliens (environ 5 100 000 personnes) déclarent être gênés par des nuisances dans leur quartier (bruit, manque d'entretien, drogue, vandalisme ou rassemblements de jeunes). Ils étaient 63,8 % à mentionner au moins un de ces problèmes (près de 5 500 000 personnes) en 2001. Mais cette baisse de six points entre les enquêtes 2001 et 2007 ne permet pas de savoir s'il y a eu ou non une réelle amélioration dans le quartier, les Franciliens pouvant simplement être devenus moins sensibles à ce genre de nuisances.

L'insatisfaction face aux manques d'équipements de certains quartiers (écoles, transports en commun, services administratifs ou commerces) reste à peu près constante depuis 2003. L'amélioration mise en évidence entre 2001 et 2003 ne s'est en effet pas poursuivie ensuite.

Rétrospective : les opinions des Franciliens sur leur cadre de vie dans les enquêtes 2001, 2003, 2005 et 2007

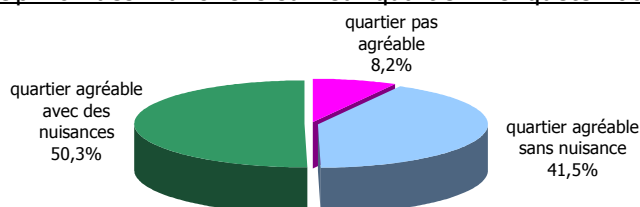
	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	évolution entre les enquêtes			
					2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
voisinage bruyant	28,1%	27,7%	29,5%	26,4%	ns	7%	-11%	-6%
quartier pas propre	28,5%	27,7%	25,7%	25,0%	ns	-7%	ns	-12%
drogue	25,1%	23,3%	25,5%	22,9%	-7%	9%	-10%	-9%
vandalisme	32,0%	28,1%	26,7%	25,2%	-12%	-5%	-6%	-21%
bandes de jeunes gênantes	28,5%	24,7%	23,8%	22,6%	-13%	ns	-5%	-21%
au moins un de ces problèmes	63,8%	60,6%	59,8%	57,8%	-5%	ns	-3%	-9%
équipements du quartier insuffisant en terme de ...	enquête 2001	enquête 2003	enquête 2005	enquête 2007	évolution entre les enquêtes			
... d'établissements scolaires	9,2%	8,1%	8,0%	8,4%	-11%	ns	ns	-8%
... de transports en commun	19,9%	17,1%	17,4%	18,4%	-14%	ns	6%	-7%
... de services administratifs	13,7%	12,7%	12,3%	13,0%	-7%	ns	ns	ns
... de commerces	29,0%	27,7%	28,5%	27,7%	-4%	ns	ns	-5%
au moins un de ces équipements	46,2%	43,0%	43,1%	43,4%	-7%	ns	ns	-6%

Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007

B . Et le quartier reste agréable à vivre même en cas des nuisances ou d'insécurité

91,8 % des Franciliens âgés de 15 ans et plus (près de 8 200 000 personnes) trouvent leur quartier agréable à vivre. Un cadre de vie agréable ne veut cependant pas dire forcément qu'il est exempt de tout problème. Simplement, les nuisances évoquées (bruit, saleté, drogue, bandes de jeunes, vandalisme...) ont peu d'impact sur la satisfaction globale du cadre de vie. En effet, dans l'enquête 2007, quatre Franciliens sur dix (près de 3 700 000 personnes) jugent leur quartier agréable et ne déclarent pas de nuisance. Mais cinq Franciliens sur dix (près de 4 500 000 personnes) le trouvent également agréable tout en évoquant des nuisances.

Opinion des Franciliens sur leur quartier – enquête 2007



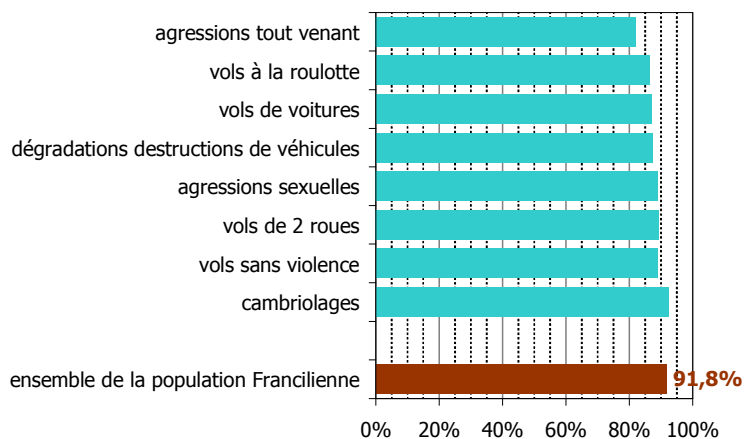
Source : IAURIF – enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » de 2007

Le constat est similaire pour l'insécurité dans le quartier. Une insécurité réelle ou ressentie dans le quartier ne contribue pas forcément à une mauvaise qualité de vie.

Les Franciliens considèrent souvent leur quartier agréable à vivre, même lorsqu'ils y ont été victimes. Globalement, 88,8 % des victimes dont la dernière atteinte s'est produit dans leur quartier de résidence trouvent tout de même leur quartier agréable à vivre.

Le détail par catégorie de faits montre assez peu de différence. On note tout de même que les victimes d'agressions tout venant sont les moins satisfaites de leur quartier et celles de cambriolages les plus (taux de dix points supérieur à celui des agressions tout venant).

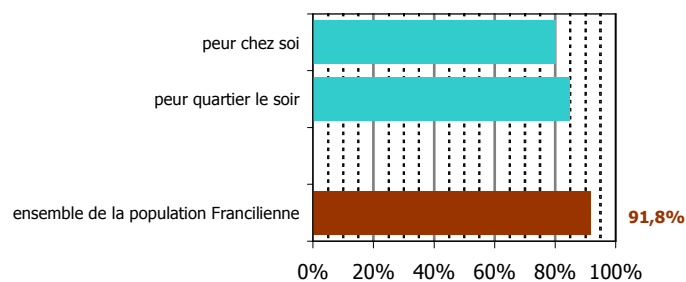
Franciliens jugeant leur quartier agréable à vivre selon le type de victimation subie dans le quartier – enquête 2007



Source : IAURIF – enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » de 2007

Le sentiment d'insécurité dans le quartier a également peu d'influence sur le fait de juger son quartier agréable à vivre ou non. En effet, au total, 84,8 % des Franciliens qui se sentent en insécurité chez eux ou dans leur quartier trouvent leur quartier agréable à vivre.

Franciliens jugeant leur quartier agréable à vivre
selon la peur dans l'environnement proche – enquête 2007



Source : IAURIF – enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » de 2007

V. Les résultats par département

A. Le sentiment d'insécurité reste inégalement réparti entre les départements d'Île-de-France en 2007

› Les Parisiens ne sont plus ceux qui ont le moins peur en Île-de-France

Paris n'est plus en 2007 le département d'Île-de-France où le sentiment d'insécurité est le moins répandu. Les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne affichent en effet, respectivement, des taux de peurs globaux de 46,9 % et de 48,8 % d'après l'enquête 2007. Il est de 49,7 % dans la capitale en 2007.

Le sentiment d'insécurité reste peu ancré sur Paris, notamment en ce qui concerne la peur chez soi, malgré une augmentation entre les enquêtes 2005 et 2007 (hausse de un point et demi). Les Parisiens se sentent moins en insécurité que la moyenne des Franciliens dans le bus, le train et le métro en 2007. Les enquêtes 2001 et 2007 montrent même une diminution de l'insécurité perçue par les Parisiens dans le métro et le train.

Quant à la préoccupation « sécurité », le taux enregistré sur Paris reste le plus faible des huit départements de la région en 2007.

› Les habitants de la Seine-Saint-Denis sont ceux qui se sentent le moins en sécurité

La **Seine-Saint-Denis** ressort depuis la première enquête de 2001 comme étant le département d'Île-de-France où la population se sent le moins en sécurité. Ce constat est valable aussi bien dans les transports en commun que dans l'environnement proche. L'enquête 2007 montre néanmoins que la peur dans les transports en commun a baissé par rapport à 2005 (sauf dans le bus).

La préoccupation « sécurité » reste, comme en 2005, un peu plus marquée que la moyenne régionale en **Seine-Saint-Denis**.

Les habitants des **Hauts-de-Seine** et du **Val-de-Marne** sont à l'inverse ceux qui se sentent le plus en sécurité en 2007, notamment dans les transports en commun. L'enquête 2007 montre que la peur dans l'environnement proche et dans les transports en commun (sauf le bus) a diminué dans les **Hauts-de-Seine**. La baisse du sentiment d'insécurité dans le quartier se constate également dans le **Val-de-Marne**.

▸ **Le Val-d'Oise se démarque des autres départements de grande couronne par un sentiment d'insécurité qui reste globalement assez présent**

Malgré une nette baisse de l'insécurité ressentie dans les transports en commun en 2007, le **Val-d'Oise** reste l'un des départements d'Île-de-France où la peur dans les transports en commun est la plus fréquente (45,6 % de la population touchée en 2007). Cette baisse lui a tout de même permis d'atteindre en 2007 un niveau comparable à celui observé en **Seine-et-Marne** (45,9 % de la population a peur dans les transports en commun). L'enquête 2007 montre également que le sentiment d'insécurité dans les transports en commun (notamment dans le métro et le train) a diminué chez les **Essonniens**.

Les habitants de grande couronne ne se sentent pas spécialement en insécurité dans leur environnement proche, sauf les Val-d'Oisiens. La peur dans le quartier le soir reste en effet un peu plus fréquente que la moyenne régionale en 2007 dans le **Val-d'Oise** malgré une baisse par rapport à 2001 (27,4 % de la population de touchée en 2007 contre 31,8 % en 2001). L'enquête 2007 montre également que les **Essonniens** se sentent moins en insécurité qu'en 2005 chez eux et dans leur quartier le soir.

Rétrospective : les peurs et les principales préoccupations des Franciliens dans les enquêtes victimation de 2001, 2003, 2005 et 2007 par département

	peur quartier				évolution entre les enquêtes				peur chez soi				évolution entre les enquêtes			
	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
Paris	28,4%	26,2%	24,7%	24,5%	ns	ns	ns	-14%	6,9%	6,9%	6,0%	7,6%	ns	ns	27%	ns
Hauts-de-Seine	29,4%	28,6%	26,2%	22,3%	ns	ns	-15%	-24%	6,9%	7,2%	6,7%	6,6%	ns	ns	ns	ns
Seine-Saint-Denis	37,0%	39,1%	35,6%	34,6%	ns	ns	ns	ns	10,3%	13,6%	15,1%	14,6%	32%	ns	ns	42%
Val-de-Marne	29,3%	28,4%	26,9%	25,7%	ns	ns	ns	-13%	7,8%	9,0%	9,9%	8,9%	ns	ns	ns	ns
Seine-et-Marne	24,6%	22,2%	22,2%	22,5%	ns	ns	ns	ns	9,4%	10,0%	7,0%	8,8%	ns	-30%	ns	ns
Yvelines	23,2%	22,6%	20,1%	19,6%	ns	ns	ns	-16%	7,2%	8,2%	7,3%	8,7%	ns	ns	ns	ns
Essonne	28,9%	26,5%	27,3%	22,2%	ns	ns	-19%	-23%	8,9%	9,6%	10,4%	7,7%	ns	ns	-26%	ns
Val-d'Oise	31,8%	32,2%	29,3%	27,4%	ns	ns	ns	-14%	10,8%	11,3%	11,0%	9,6%	ns	ns	ns	ns
Île-de-France	29,1%	28,2%	26,4%	24,8%	ns	-6%	-6%	-15%	8,3%	9,2%	8,9%	9,0%	11%	ns	ns	ns

	peur bus				évolution entre les enquêtes				peur train				évolution entre les enquêtes			
	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
Paris	12,9%	12,5%	11,9%	12,6%	ns	ns	ns	ns	22,8%	20,3%	19,0%	19,8%	ns	ns	ns	-13%
Hauts-de-Seine	15,3%	17,6%	17,3%	16,9%	ns	ns	ns	ns	22,9%	26,5%	25,2%	21,9%	16%	ns	-13%	ns
Seine-Saint-Denis	25,7%	27,2%	29,2%	29,3%	ns	ns	ns	14%	26,8%	31,9%	34,3%	30,2%	19%	ns	-12%	ns
Val-de-Marne	19,7%	17,5%	18,3%	21,0%	ns	ns	15%	ns	23,6%	22,4%	24,4%	22,4%	ns	ns	ns	ns
Seine-et-Marne	19,1%	20,0%	20,6%	23,6%	ns	ns	ns	24%	31,7%	32,9%	32,9%	34,2%	ns	ns	ns	ns
Yvelines	17,5%	20,7%	15,9%	16,3%	ns	-23%	ns	ns	32,6%	32,8%	31,8%	31,8%	ns	ns	ns	ns
Essonne	21,9%	20,1%	20,8%	21,3%	ns	ns	ns	ns	33,6%	30,7%	32,6%	29,3%	ns	ns	ns	-13%
Val-d'Oise	25,8%	25,7%	27,3%	23,3%	ns	ns	-15%	ns	37,2%	37,6%	41,9%	35,6%	ns	11%	-15%	ns
Île-de-France	18,9%	19,3%	19,3%	19,7%	ns	ns	ns	ns	28,0%	28,3%	28,9%	27,2%	ns	ns	-6%	ns

	peur métro				évolution entre les enquêtes				peur RER				évolution entre les enquêtes			
	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
Paris	28,2%	27,1%	23,0%	21,6%	ns	-15%	ns	-23%	34,1%	33,3%	34,4%	33,6%	ns	ns	ns	ns
Hauts-de-Seine	28,6%	32,2%	28,8%	24,2%	13%	-11%	-16%	-15%	29,4%	34,6%	35,2%	30,2%	18%	ns	-14%	ns
Seine-Saint-Denis	31,2%	32,4%	35,4%	30,6%	ns	ns	-14%	ns	31,1%	34,0%	38,1%	33,4%	ns	12%	-12%	ns
Val-de-Marne	30,3%	26,7%	29,3%	27,6%	-12%	ns	ns	ns	31,8%	30,8%	34,1%	31,4%	ns	ns	ns	ns
Seine-et-Marne	30,3%	34,0%	33,3%	32,3%	ns	ns	ns	ns	32,0%	34,2%	35,6%	36,8%	ns	ns	ns	15%
Yvelines	31,5%	34,8%	32,5%	28,8%	ns	ns	-11%	ns	33,7%	34,5%	34,0%	33,2%	ns	ns	ns	ns
Essonne	31,5%	31,2%	32,4%	28,2%	ns	ns	-13%	ns	38,0%	36,1%	39,4%	35,5%	ns	ns	ns	ns
Val-d'Oise	31,1%	32,2%	37,3%	29,9%	ns	16%	-20%	ns	36,4%	36,1%	41,3%	36,1%	ns	14%	-13%	ns
Île-de-France	30,1%	30,9%	30,5%	27,2%	ns	ns	-11%	-9%	33,2%	34,1%	36,2%	33,6%	ns	6%	-7%	ns

	peur transports en commun				évolution entre les enquêtes				toutes peurs confondues				évolution entre les enquêtes			
	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
Paris	45,3%	43,9%	43,2%	41,3%	ns	ns	ns	-9%	54,3%	52,3%	49,8%	49,7%	ns	ns	ns	-8%
Hauts-de-Seine	41,2%	44,2%	44,7%	39,0%	ns	ns	-13%	ns	51,0%	53,0%	51,4%	46,9%	ns	ns	-9%	-8%
Seine-Saint-Denis	44,7%	45,5%	50,2%	44,1%	ns	10%	-12%	ns	56,9%	59,8%	58,9%	56,4%	ns	ns	ns	ns
Val-de-Marne	41,8%	38,1%	41,2%	39,6%	ns	ns	ns	ns	52,4%	49,0%	51,1%	48,8%	ns	ns	ns	-7%
Seine-et-Marne	43,3%	44,0%	45,3%	45,9%	ns	ns	ns	ns	53,1%	51,5%	51,3%	53,7%	ns	ns	ns	ns
Yvelines	42,8%	45,1%	43,1%	42,7%	ns	ns	ns	ns	51,6%	53,0%	50,5%	49,5%	ns	ns	ns	ns
Essonne	44,6%	42,7%	46,3%	41,0%	ns	ns	-11%	ns	54,9%	50,8%	55,3%	49,0%	ns	9%	-11%	-11%
Val-d'Oise	46,3%	46,1%	49,6%	45,6%	ns	ns	-8%	ns	56,7%	56,6%	56,4%	54,2%	ns	ns	ns	ns
Île-de-France	43,8%	43,7%	45,2%	42,2%	ns	3%	-7%	-4%	53,8%	53,2%	52,7%	50,8%	ns	ns	-4%	-6%

	principale préoccupation : la délinquance				évolution entre les enquêtes				principale préoccupation : le chômage				évolution entre les enquêtes			
	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
Paris	30,0%	20,8%	13,9%	14,4%	-31%	-34%	ns	-52%	25,3%	35,5%	37,5%	39,2%	41%	ns	ns	55%
Hauts-de-Seine	38,7%	26,5%	17,7%	18,1%	-32%	-33%	ns	-53%	25,4%	39,3%	38,5%	39,6%	55%	ns	ns	56%
Seine-Saint-Denis	40,4%	29,5%	23,5%	24,2%	-27%	-20%	ns	-40%	25,8%	39,1%	34,1%	38,5%	51%	-13%	13%	49%
Val-de-Marne	40,6%	26,9%	18,4%	18,6%	-34%	-32%	ns	-54%	23,8%	39,1%	38,0%	36,3%	65%	ns	ns	53%
Seine-et-Marne	39,1%	30,1%	22,8%	20,3%	-23%	-24%	ns	-48%	27,2%	38,0%	36,2%	33,6%	40%	ns	ns	24%
Yvelines	43,0%	29,6%	19,2%	17,2%	-31%	-35%	ns	-60%	22,4%	39,0%	40,3%	39,4%	74%	ns	ns	76%
Essonne	44,8%	34,2%	21,9%	18,1%	-24%	-36%	-17%	-60%	23,4%	31,6%	35,4%	37,2%	35%	ns	ns	59%
Val-d'Oise	46,4%	31,9%	23,4%	20,2%	-31%	-27%	-14%	-56%	23,1%	39,9%	36,2%	37,8%	73%	ns	ns	64%
Île-de-France	39,2%	27,8%	19,4%	18,5%	-29%	-30%	ns	-53%	24,6%	37,5%	37,1%	37,9%	52%	ns	ns	54%

	principale préoccupation : la pauvreté				évolution entre les enquêtes			
	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
Paris	31,9%	34,4%	37,2%	36,8%	ns	ns	ns	15%
Hauts-de-Seine	26,3%	27,6%	32,3%	31,4%	ns	17%	ns	20%
Seine-Saint-Denis	24,5%	25,2%	31,1%	29,2%	ns	23%	ns	19%
Val-de-Marne	24,7%	26,9%	33,1%	33,9%	ns	23%	ns	37%
Seine-et-Marne	22,5%	25,0%	31,3%	33,4%	ns	25%	ns	48%
Yvelines	25,6%	24,2%	32,7%	31,0%	ns	35%	ns	21%
Essonne	22,1%	26,4%	32,7%	33,4%	19%	24%	ns	51%
Val-d'Oise	23,3%	22,2%	30,2%	31,3%	ns	36%	ns	34%
Île-de-France	25,9%	27,4%	33,0%	32,9%	6%	21%	ns	27%

Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007

B . L'exposition aux victimations varie également d'un département à l'autre

- **Les Parisiens demeurent les plus exposés aux agressions tout venant, aux vols sans violence et aux vols de 2 roues**

Paris est, des huit départements franciliens, celui où le taux de victimes d'agressions tout venant et de vols sans violence dans la population est le plus élevé depuis l'enquête 2001. Le constat est le même pour les vols de 2 roues. Les autres atteintes envers les véhicules ne touchent en revanche pas spécialement les Parisiens.

L'enquête 2007 montre que l'exposition des Parisiens aux vols sans violence a même augmenté par rapport à la première enquête de victimation (hausse de près de quatre points). 15,9 % des Parisiens âgés de 15 ans et plus ont en effet été victimes au moins une fois en 2004, 2005 ou 2006 d'un vol sans violence ou d'une tentative, contre 12,1 % dans l'enquête 2001.

Le constat est différent pour les atteintes envers les véhicules. L'enquête 2007 montre que l'exposition des ménages parisiens aux vols de voitures a diminué de moitié par rapport à celle de l'enquête 2001. Une baisse est également visible pour les vols à la roulotte, les dégradations ou destructions de véhicules ainsi que pour les vols de 2 roues. En dehors des vols de 2 roues, l'exposition des ménages parisiens aux atteintes envers leurs véhicules est ainsi devenue à peu près conforme à la moyenne régionale, les vols de voitures étant même en dessous.

- **La Seine-Saint-Denis reste le département de petite couronne (et plus globalement d'Île-de-France) le plus exposé aux victimations**

Les habitants des trois départements de petite couronne (les Hauts-de-Seine, la Seine-saint-Denis et le Val-de-Marne) ne sont pas tous égaux devant les risques de victimations. Selon l'enquête 2007, les habitants de **Seine-Saint-Denis** restent globalement les plus exposés aux victimations, et ceux des **Hauts-de-Seine** les moins exposés. La différence est surtout due aux atteintes envers les véhicules. La **Seine-Saint-Denis** est en effet le département d'Île-de-France qui enregistre les taux de vols de voitures, de vols à la roulotte, ainsi que de dégradations et destructions de véhicules les plus élevés. Les ménages des **Hauts-de-Seine** sont à l'inverse les moins exposés de tous aux vols de voitures. A noter qu'une surexposition aux vols à la roulotte et aux dégradations ou destructions de véhicules ressort également dans le **Val-de-Marne**.

Les trois départements de petite couronne se caractérisent par une hausse importante de l'exposition de leur population aux cambriolages entre les périodes 1998-2000 et 2004-2006. Les dégradations et les destructions de véhicules ont en plus augmenté dans le **Val-de-**

Marne, de même que les vols sans violence en **Seine-Saint-Denis**. L'exposition aux dégradations et aux destructions de véhicules est également en hausse en **Seine-Saint-Denis** entre les enquêtes 2005 et 2007.

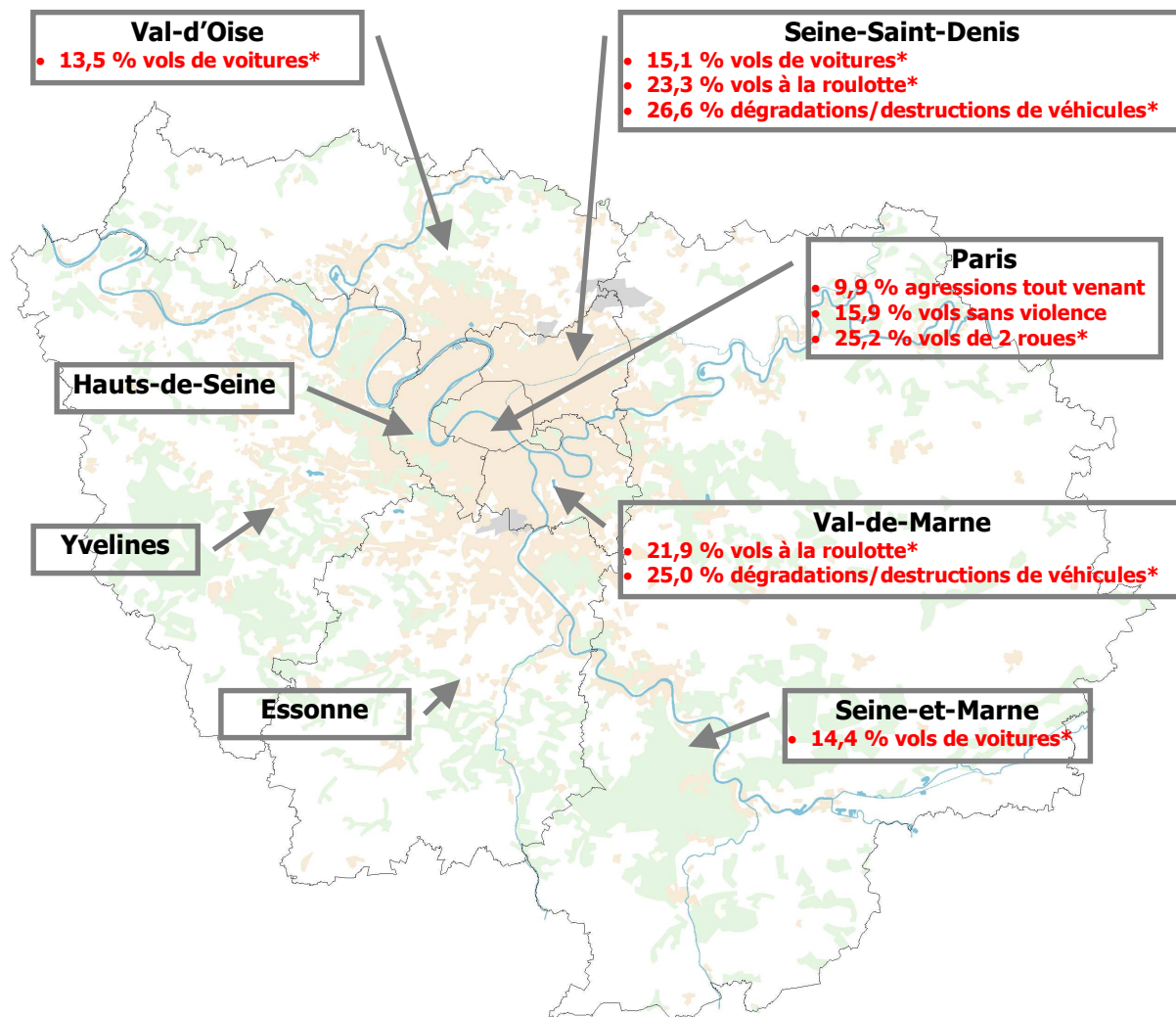
- **Les départements de grande couronne continuent d'être les moins exposés aux atteintes personnelles, malgré la hausse des vols sans violence et des agressions tout venant dans les Yvelines**

Les habitants des **Yvelines** restent sous-exposés aux atteintes personnelles (vols et agressions) par rapport à la moyenne régionale dans l'enquête 2007, malgré une exposition en hausse par rapport à l'enquête 2005. La surexposition des ménages de ce département aux dégradations et destructions de véhicules a quant à elle disparu dans l'enquête 2007, la hausse enregistrée entre les enquêtes 2003 et 2005 s'étant inversée ensuite. Les enquêtes 2001 et 2007 montrent également une baisse de l'exposition aux vols à la roulotte et aux vols de 2 roues dans ce département.

La sous-exposition des ménages de **Seine-et-Marne** aux vols à la roulotte a disparu dans l'enquête 2007 à cause de leur augmentation par rapport à l'enquête 2005. L'exposition aux cambriolages est également en hausse dans ce département.

La surexposition des ménages **essonniens** aux vols de voitures a disparu dans l'enquête 2007 grâce à une baisse de ces atteintes depuis l'enquête 2003. Selon l'enquête 2007, les ménages du **Val-d'Oise** sont en revanche surexposés à ce type de vols malgré une exposition en baisse aussi dans ce département. L'exposition aux vols à la roulotte a également diminué entre les enquêtes 2001 et 2007 dans ces deux départements.

Les surexpositions aux victimations par département dans l'enquête 2007

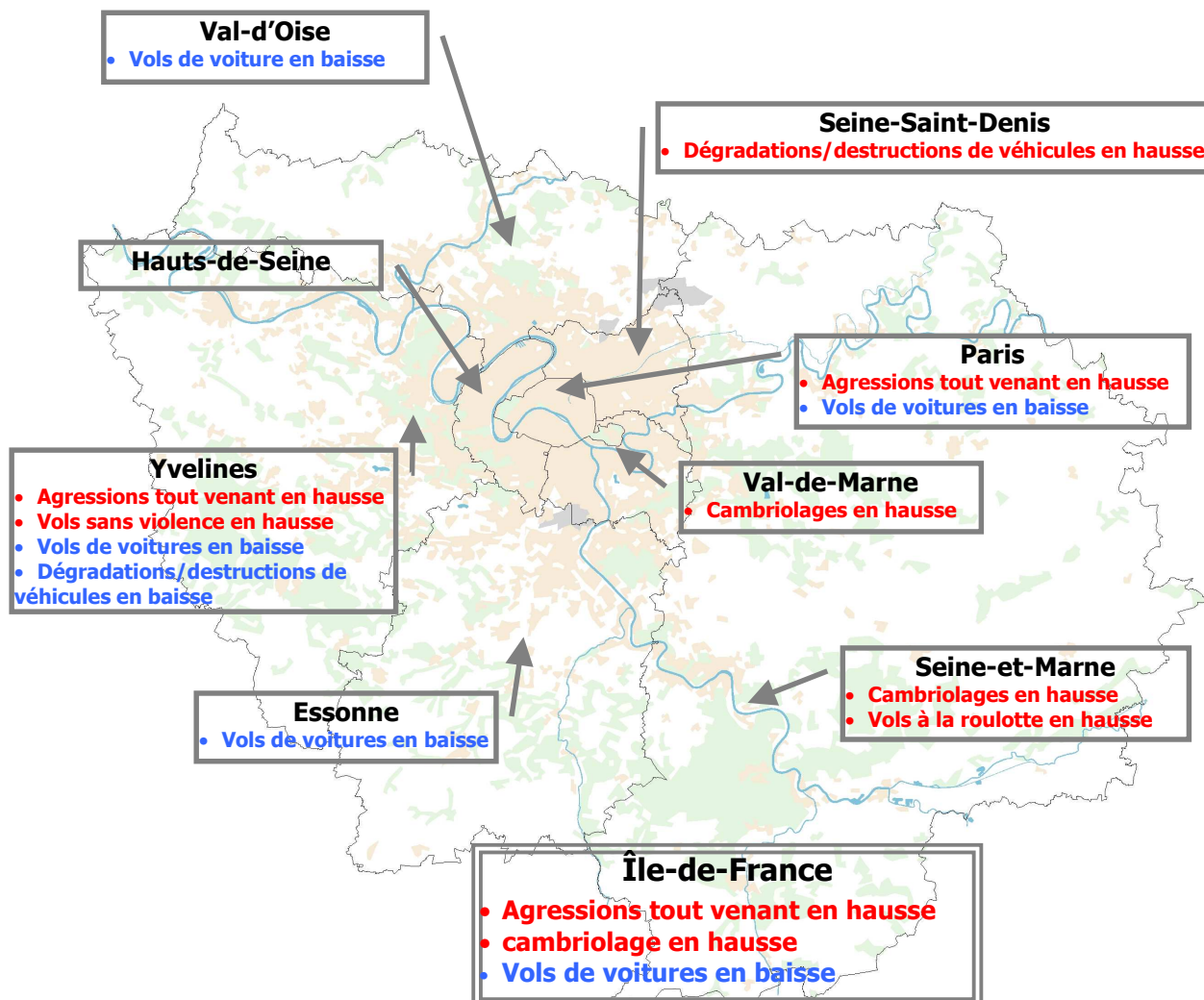


Source : IAURIF – enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » de 2007

* : seuls les ménages équipés sont pris en compte

Remarque : les résultats ci-dessus prennent en compte les tentatives

Evolutions significatives des victimations entre les enquêtes 2005 et 2007 par départements



Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007
Remarque : les résultats ci-dessus prennent en compte les tentatives

Rétrospective : les taux de victimation dans les enquêtes de 2001, 2003, 2005 et 2007 par département

	agressions tout venant				évolution entre les enquêtes				vols sans violence				évolution entre les enquêtes			
	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003 2003 & 2005 2005 & 2007 2001 & 2007				2001	2003	2005	2007	2001 & 2003 2003 & 2005 2005 & 2007 2001 & 2007			
Paris	9,3%	8,1%	8,1%	9,9%	ns	ns	23%	ns	12,1%	15,2%	16,4%	15,9%	26%	ns	ns	31%
Hauts-de-Seine	6,4%	6,1%	5,9%	6,5%	ns	ns	ns	ns	8,6%	8,9%	8,6%	9,6%	ns	ns	ns	ns
Seine-Saint-Denis	7,3%	5,1%	6,6%	8,5%	-30%	ns	ns	ns	7,5%	9,3%	11,3%	10,4%	ns	ns	ns	40%
Val-de-Marne	6,4%	5,8%	6,0%	7,2%	ns	ns	ns	ns	7,6%	8,5%	8,9%	9,2%	ns	ns	ns	ns
Seine-et-Marne	4,5%	3,2%	4,4%	6,2%	ns	ns	ns	ns	5,3%	5,0%	4,8%	6,5%	ns	ns	ns	ns
Yvelines	5,5%	4,4%	4,8%	6,8%	ns	ns	41%	ns	6,8%	6,3%	5,3%	8,3%	ns	ns	58%	ns
Essonne	6,0%	6,7%	5,1%	6,8%	ns	ns	ns	ns	5,8%	5,5%	7,4%	6,3%	ns	ns	ns	ns
Val-d'Oise	5,4%	6,4%	6,4%	7,1%	ns	ns	ns	32%	5,5%	7,1%	6,5%	6,6%	ns	ns	ns	ns
Île-de-France	6,7%	6,0%	6,1%	7,6%	-11%	ns	24%	14%	7,9%	9,0%	9,5%	9,8%	13%	ns	ns	24%

	cambriolages				évolution entre les enquêtes				vols de voitures ¹				évolution entre les enquêtes			
	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003 2003 & 2005 2005 & 2007 2001 & 2007				2001	2003	2005	2007	2001 & 2003 2003 & 2005 2005 & 2007 2001 & 2007			
Paris	12,5%	9,1%	12,3%	11,6%	-27%	35%	ns	ns	19,1%	16,7%	13,6%	9,5%	ns	-19%	-30%	-50%
Hauts-de-Seine	7,4%	7,9%	8,3%	9,9%	ns	ns	ns	34%	15,8%	14,9%	10,6%	9,1%	ns	-29%	ns	-42%
Seine-Saint-Denis	7,7%	8,8%	11,0%	11,8%	ns	ns	ns	53%	17,3%	18,1%	16,5%	15,1%	ns	ns	ns	ns
Val-de-Marne	8,1%	8,7%	8,5%	10,5%	ns	ns	23%	29%	19,0%	15,4%	14,3%	12,1%	-19%	ns	ns	-36%
Seine-et-Marne	7,6%	9,0%	8,1%	10,9%	ns	ns	35%	43%	16,7%	17,8%	15,5%	14,4%	ns	ns	ns	ns
Yvelines	9,6%	7,7%	7,7%	9,4%	ns	ns	ns	ns	16,9%	15,8%	13,5%	10,5%	ns	ns	-22%	-38%
Essonne	10,0%	8,2%	9,9%	10,5%	ns	ns	ns	ns	22,5%	20,9%	17,1%	13,8%	ns	-18%	-20%	-37%
Val-d'Oise	11,7%	9,1%	10,2%	8,9%	ns	ns	ns	-24%	21,8%	19,6%	16,4%	13,5%	ns	ns	-18%	-40%
Île-de-France	9,5%	8,6%	9,8%	10,6%	ns	14%	9%	11%	18,5%	17,3%	14,6%	12,0%	-7%	-16%	-18%	-35%

	vols à la roulotte ¹				évolution entre les enquêtes				dégradations / destructions de véhicules ¹				évolution entre les enquêtes			
	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003 2003 & 2005 2005 & 2007 2001 & 2007				2001	2003	2005	2007	2001 & 2003 2003 & 2005 2005 & 2007 2001 & 2007			
Paris	26,3%	24,6%	22,2%	19,9%	ns	ns	ns	-24%	28,9%	28,0%	23,2%	25,0%	ns	-17%	ns	-13%
Hauts-de-Seine	24,9%	19,5%	19,5%	18,9%	-22%	ns	ns	-24%	24,5%	23,1%	23,2%	23,3%	ns	ns	ns	ns
Seine-Saint-Denis	24,2%	23,1%	25,8%	23,3%	ns	ns	ns	ns	25,2%	20,5%	22,2%	26,6%	-19%	ns	20%	ns
Val-de-Marne	23,6%	21,2%	21,2%	21,9%	ns	ns	ns	ns	21,0%	21,8%	24,2%	25,0%	ns	ns	ns	19%
Seine-et-Marne	17,8%	17,0%	16,9%	20,9%	ns	ns	23%	ns	20,5%	17,2%	20,3%	22,7%	ns	ns	ns	ns
Yvelines	22,3%	20,7%	17,4%	16,9%	ns	-16%	ns	-25%	23,2%	21,3%	26,2%	21,0%	ns	23%	-20%	ns
Essonne	23,2%	21,7%	19,9%	17,2%	ns	ns	ns	-26%	22,9%	24,1%	20,4%	20,9%	ns	-16%	ns	ns
Val-d'Oise	24,7%	23,2%	22,9%	21,2%	ns	ns	ns	-14%	20,7%	20,1%	23,9%	21,1%	ns	ns	ns	ns
Île-de-France	23,4%	21,4%	20,7%	20,0%	-9%	ns	ns	-15%	23,6%	22,2%	23,0%	23,3%	-6%	ns	ns	ns

	vols de 2 roues ¹				évolution entre les enquêtes				aucune victimation				évolution entre les enquêtes			
	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003 2003 & 2005 2005 & 2007 2001 & 2007				2001	2003	2005	2007	2001 & 2003 2003 & 2005 2005 & 2007 2001 & 2007			
Paris	31,3%	27,7%	24,2%	25,2%	ns	ns	ns	-20%	47,5%	48,3%	49,0%	47,8%	ns	ns	ns	ns
Hauts-de-Seine	22,2%	19,4%	15,6%	16,8%	ns	ns	ns	ns	47,8%	49,6%	50,6%	50,4%	ns	ns	ns	ns
Seine-Saint-Denis	19,4%	17,1%	18,9%	17,3%	ns	ns	ns	-11%	49,7%	50,2%	45,0%	44,1%	ns	-10%	ns	-11%
Val-de-Marne	18,7%	15,4%	14,4%	14,5%	ns	ns	ns	ns	46,5%	49,4%	48,4%	47,0%	ns	ns	ns	ns
Seine-et-Marne	12,4%	9,5%	8,8%	10,4%	ns	ns	ns	ns	50,7%	54,0%	51,4%	47,1%	ns	ns	-8%	ns
Yvelines	18,0%	14,8%	12,3%	13,7%	ns	ns	-24%	ns	43,1%	49,3%	48,2%	46,9%	15%	ns	ns	ns
Essonne	14,1%	12,7%	11,7%	10,9%	ns	ns	ns	ns	43,1%	46,8%	46,1%	46,9%	ns	ns	ns	ns
Val-d'Oise	18,3%	12,3%	13,4%	12,7%	-33%	ns	ns	ns	42,5%	47,3%	45,8%	47,6%	11%	ns	ns	12%
Île-de-France	19,2%	16,2%	14,9%	15,7%	-16%	ns	ns	-18%	46,6%	49,3%	48,2%	47,3%	6%	ns	ns	ns

	victimations personnelles				évolution entre les enquêtes				victimations ménages				évolution entre les enquêtes			
	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003 2003 & 2005 2005 & 2007 2001 & 2007				2001	2003	2005	2007	2001 & 2003 2003 & 2005 2005 & 2007 2001 & 2007			
Paris	21,8%	23,8%	24,7%	24,8%	ns	ns	ns	14%	41,7%	37,9%	37,2%	36,3%	-9%	ns	ns	-13%
Hauts-de-Seine	15,5%	15,4%	14,7%	16,1%	ns	ns	ns	ns	45,2%	42,3%	41,8%	40,6%	ns	ns	ns	-10%
Seine-Saint-Denis	15,1%	15,0%	18,6%	18,4%	ns	24%	ns	22%	44,2%	42,6%	46,3%	46,9%	ns	ns	ns	ns
Val-de-Marne	14,7%	15,0%	15,4%	16,2%	ns	ns	ns	ns	47,0%	43,5%	43,7%	43,8%	ns	ns	ns	ns
Seine-et-Marne	11,2%	9,0%	10,1%	12,7%	ns	ns	ns	ns	45,1%	42,8%	44,7%	46,5%	ns	ns	ns	ns
Yvelines	11,3%	11,3%	11,2%	15,0%	ns	ns	33%	33%	52,3%	46,1%	46,1%	44,9%	-12%	ns	ns	-14%
Essonne	12,9%	12,6%	13,3%	13,6%	ns	ns	ns	ns	52,7%	48,5%	47,6%	44,5%	-8%	ns	ns	-16%
Val-d'Oise	11,9%	14,0%	13,4%	14,2%	ns	ns	ns	ns	54,3%	47,1%	49,2%	45,0%	-13%	ns	ns	-9%
Île-de-France	15,3%	15,5%	16,2%	17,2%	ns	ns	6%	13%	47,0%	43,1%	43,7%	42,5%	-8%	ns	ns	-9%

Remarque : les résultats ci-dessus prennent en compte les tentatives

Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007

¹ : seuls les ménages équipés sont pris en compte

C . Le point de vue de la population sur la police et la gendarmerie est inégal selon le département

- › **L'image de la relation des victimes avec la police est un peu moins bonne en Seine-Saint-Denis, en Seine-et-Marne et dans le Val-d'Oise**

Les **Parisiens** (victimes ou non) sont les Franciliens qui affichent le point de vue le plus positif sur la relation entre les victimes et la police. A l'inverse, les habitants de **Seine-Saint-Denis**, de **Seine-et-Marne** et du **Val-d'Oise** sont ceux chez qui il est le plus mauvais. 42,2 % des Parisiens jugent que la police ne traite pas mieux les victimes que les délinquants, contre 51,7 % en Seine-**Saint-Denis**, 49,9 % en **Seine-et-Marne** et 49,3 % dans le **Val-d'Oise**.

L'enquête 2007 montre que cette image s'est améliorée dans le **Val-de-Marne** et dans les **Yvelines** par rapport à l'enquête 2005.

Mauvaise image de la relation des victimes avec la police : « la police ne traite pas mieux les victimes que les délinquants » dans les enquêtes 2001, 2003, 2005 et 2007

	enquête				évolution entre les enquêtes			
	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
Paris	41,8%	44,2%	40,6%	42,2%	ns	-8%	ns	ns
Hauts-de-Seine	47,9%	47,4%	45,0%	45,6%	ns	ns	ns	ns
Seine-Saint-Denis	50,1%	55,5%	53,8%	51,7%	11%	ns	ns	ns
Val-de-Marne	49,1%	49,8%	50,2%	46,3%	ns	ns	-8%	ns
Seine-et-Marne	50,0%	51,8%	51,9%	49,9%	ns	ns	ns	ns
Yvelines	46,0%	47,8%	48,3%	44,2%	ns	ns	-8%	ns
Essonne	50,3%	49,3%	49,4%	48,3%	ns	ns	ns	ns
Val-d'Oise	53,7%	53,1%	52,3%	49,3%	ns	ns	ns	-6%
Île-de-France	47,8%	49,2%	48,0%	46,7%	3%	ns	-3%	ns

Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007

- › **Les victimes résidant en Seine-Saint-Denis sont les moins satisfaites de l'accueil qu'elles ont reçu au commissariat et du déroulement de leur affaire**

La qualité de l'accueil par la police et la gendarmerie varie assez peu d'un département à l'autre. L'enquête 2007 montre néanmoins que les victimes résidant en **Seine-Saint-Denis** qui ont eu recours à la police dans le cadre de leur affaire sont les moins satisfaites. 86,4 % de victimes de ce département sont satisfaites dans l'enquête 2007. Elles sont 89,1 % sur l'ensemble de l'Île-de-France.

La comparaison avec l'enquête 2001 montre que la satisfaction s'est accrue à **Paris** et dans les **Hauts-de-Seine**.

La relation entre la victime et les forces de l'ordre (police ou gendarmerie) dans les enquêtes 2001, 2003, 2005 et 2007

	bon accueil à la police ou à la gendarmerie							
	enquête				évolution entre les enquêtes			
	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
Paris	85,6%	87,0%	87,9%	88,9%	ns	ns	ns	4%
Hauts-de-Seine	86,9%	90,3%	90,9%	90,8%	ns	ns	ns	4%
Seine-Saint-Denis	84,8%	87,0%	85,6%	86,4%	ns	ns	ns	ns
Val-de-Marne	87,7%	88,6%	90,2%	87,4%	ns	ns	ns	ns
Seine-et-Marne	90,7%	92,1%	88,4%	89,9%	ns	ns	ns	ns
Yvelines	89,1%	90,9%	90,0%	87,9%	ns	ns	ns	ns
Essonne	88,8%	88,0%	91,2%	92,1%	ns	ns	ns	ns
Val-d'Oise	90,3%	91,5%	90,2%	90,4%	ns	ns	ns	ns
Île-de-France	87,8%	89,3%	89,1%	89,1%	2%	ns	ns	2%

Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007

Les victimes déclarent souvent ne pas être tenues au courant des suites de leur affaire lorsqu'elles ont recours aux autorités. Ce sentiment varie assez peu d'un département à l'autre. La **Seine-Saint-Denis** ressort néanmoins comme étant là encore le département d'Île-de-France où le taux d'insatisfaction est le plus élevé. 17,6 % des victimes ont été tenues au courant en Seine-Saint-Denis dans l'enquête 2007. Le taux est de 20,9 % en Île-de-France.

Le suivi s'est amélioré entre les deux dernières enquêtes dans les **Yvelines**. Il s'est dégradé en revanche en **Seine-et-Marne** et en **Essonne**.

L'insatisfaction des victimes face à l'action menée par la police ou la gendarmerie dans le cadre de leur affaire est assez marquée en **Seine-Saint-Denis**. Seules 29,8 % des victimes de ce département se disent satisfaites dans l'enquête 2007 alors qu'elles sont 36,3 % à l'être globalement en Île-de-France.

La situation s'est améliorée dans les **Hauts-de-Seine**, le taux de satisfaction étant meilleur dans l'enquête 2007 que dans celle de 2005 (respectivement 40,3 % et 32,6 %).

La relation entre la victime et les forces de l'ordre (police ou gendarmerie) (suite) dans les enquêtes 2001, 2003, 2005 et 2007

	victime informée								satisfaction de l'action de la police ou de la gendarmerie							
	enquête				évolution entre les enquêtes				enquête				évolution entre les enquêtes			
	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007	2001	2003	2005	2007	2001 & 2003	2003 & 2005	2005 & 2007	2001 & 2007
Paris	18,0%	19,9%	18,9%	20,8%	ns	ns	ns	ns	32,3%	36,0%	37,9%	34,7%	ns	ns	ns	ns
Hauts-de-Seine	18,2%	21,1%	17,3%	21,4%	ns	ns	ns	ns	33,3%	34,1%	32,6%	40,3%	ns	ns	24%	21%
Seine-Saint-Denis	17,2%	19,5%	19,2%	17,6%	ns	ns	ns	ns	27,0%	32,0%	32,6%	29,8%	ns	ns	ns	ns
Val-de-Marne	18,9%	17,5%	20,1%	22,6%	ns	ns	ns	ns	32,8%	35,8%	36,9%	36,6%	ns	ns	ns	ns
Seine-et-Marne	23,4%	24,2%	27,0%	20,4%	ns	ns	-25%	ns	37,1%	38,4%	38,6%	37,0%	ns	ns	ns	ns
Yvelines	19,8%	22,8%	18,1%	24,6%	ns	ns	36%	ns	34,2%	36,0%	36,0%	39,0%	ns	ns	ns	ns
Essonne	22,8%	22,9%	27,7%	21,3%	ns	ns	-23%	ns	38,4%	33,5%	41,0%	40,1%	ns	22%	ns	ns
Val-d'Oise	21,7%	19,5%	19,8%	18,5%	ns	ns	ns	ns	32,0%	35,3%	31,8%	34,2%	ns	ns	ns	ns
Île-de-France	19,8%	20,8%	20,8%	20,9%	ns	ns	ns	ns	33,3%	35,2%	36,0%	36,3%	ns	ns	ns	9%

Source : IAURIF – enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2001, 2003, 2005 & 2007